



Bulletin de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes

N° 239 – Juillet 1993

42e CHAPITRE GÉNÉRAL

Rome, 5 avril – 15 mai 1993

BULLETIN DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

N° 239 – Juillet 1993

Via Aurelia, 476 – 00165 Rome.

Directeur: H. José María Valladolid

Comité de Rédaction:

F. Angel Cirera
F. Paul Grass
F. Léon Lauraire
F. André Rocher
F. Emmanuel Sciberras

Photographies:

"L'Osservatore Romano"
(Arturo Mari)
Felici

42e CHAPITRE GÉNÉRAL – Rome, 5 avril - 15 mai 1993

1. 42e Chapitre général	1. Un Chapitre finit... Un nouveau Chapitre commence. F. Paul Grass, Secr. Gral.	1
2. La préparation: de son annonce à sa tenue	2. Travail de la Commission Préparatoire	5
	3. Questionnaire personnel	8
3. Étape initiale du Chapitre	4. Paroles d'accueil au 42e Chapitre général. F. John Johnston	11
	5. Membres du Chapitre général	14
	6. Homélie du Cardinal Martínez Somalo	18
	7. Conférence du P. Michael Amaladoss, s.j. Le monde et l'Église d'aujourd'hui et de demain: cadre de notre mission éducative et évangélisatrice	21
	8. Conférence du P. José Cristo Rey García Paredes, c.m.f. Mission du religieux apôtre dans l'Église et le monde d'aujourd'hui: Instituts religieux laïcs masculins	28
4. Déroulement et organisation interne du Chapitre	9. Chronique du Chapitre	39
	10. Officiers et personnel auxiliaire du Chapitre	44
	11. Le Chapitre... derrière les coulisses	47
5. Participation des Consultants	12. Les Consultants	52
	13. Accueil des Consultants	54
	14. Communication des Consultants aux Frères Capitulants	57
	15. Quelques témoignages (extraits) des Consultants	58
	16. Adresse finale aux Consultants	62
	17. Homélie du Cardinal Eduardo Pironio	65
6. Élection du Supérieur Général et de son Conseil	18. Élection du Frère Supérieur Général	66
	19. Élection du Conseil général	68
7. Dernière étape du Chapitre	20. Audience de S. S. Jean-Paul II	70
	21. Message du 42e Chapitre général aux Frères	73
	22. Message du 42e Chapitre général à la Famille Lasallienne à travers le monde ...	76
	23. Conclusions. F. John Johnston, Supérieur Général	78

1. UN CHAPITRE FINIT... UN NOUVEAU CHAPITRE COMMENCE

Frère Paul Grass, Secrétaire Général



F. Paul Grass, Secrétaire Général

En avril 1991, cinq ans seulement après la clôture du Chapitre général de 1986, le 41ème de l'histoire de l'Institut, le Frère Supérieur et le Conseil général publièrent une Circulaire qui annonçait la date du 42ème Chapitre général. Ils soulignaient à l'époque le passage d'un cycle de dix ans à un cycle de sept ans et donnaient des exemples d'événements mondiaux pour illustrer l'allure rapide à laquelle les changements se produisent au moment où le 20ème siècle se termine.

Comme le démontrent les messages et les propositions du Chapitre qui vient de finir, il y a eu, en plus de l'attention permanente aux questions auxquelles tous les chapitres sont confrontés à chaque niveau d'organisation de l'Institut, quelque chose de réellement nouveau dans ce que ce 42ème Chapitre a présenté aux Frères et à leurs collègues lasalliens.

Quand la commission préparatoire s'est réunie en octobre 1991 pour la première de ses trois sessions, ses membres comprirent que le 42ème Chapitre ne serait pas mu par le caractère spécial d'urgence et d'importance qui accompagne la tâche de rédiger un document significatif qui régit le

cours de l'Institut pour des décennies, comme cela a été le cas en 1966-67 (la Déclaration) et en 1986 (la Règle). Le 42ème Chapitre général n'avait pas non plus l'avantage de lancer un puissant programme d'études lasalliennes (comme en 1956), ni de créer des changements de structure majeurs dans le gouvernement central (comme en 1976). Comme de plus le Chapitre de 1986 avait déjà lancé un appel claironnant à la conversion et assuré en même temps la mise au point définitive de la nouvelle Règle, que restait-il à faire pour le 42ème Chapitre en 1993?

Sachant ce qu'il n'y avait pas besoin de refaire a finalement aidé la commission préparatoire à s'atteler rapidement au travail principal à réaliser avant le Chapitre de 1993: faire participer le plus grand nombre possible de Frères à l'examen de leur situation actuelle et à la présentation au Chapitre de leurs idées et de leurs sentiments. Sans préjuger de ce que pourraient être les thèmes principaux, la Commission préparatoire distribua un Questionnaire d'Institut et encouragea les Frères à faire parvenir des notes. Lorsque la Commission se retrouva en octobre 1992, pour sa seconde session, les réponses signalaient les principaux thèmes qui devraient être travaillés par le Chapitre.

La classification des réponses au Questionnaire indiqua que le groupe des articles concernant la prière personnelle et communautaire venait en premier rang de la liste des questions importantes à traiter au Chapitre. Les notes aussi révélèrent un grand intérêt pour ce thème de la prière, mais avec des différences considérables parmi les Frères quant à leur façon de comprendre la prière et quant aux pratiques qu'ils préféraient. L'accord entre les Frères quant à ce qui constitue les aspects essentiels de leur vie - la prière, la vie communautaire, la consécration, la mission éducative - est pratiquement unanime, mais les différences pratiques selon l'âge, la culture, le pays et les circonstances locales sont très diversifiées.

Une des questions que l'on retrouve avec le plus d'insistance dans les notes était que l'Institut prenne en considération lors de ce Chapitre l'évidence grandissante que le charisme lasallien et la vocation lasallienne débordent les communautés de Frères. Le thème de la mission partagée, par conséquent, fut reconnu de bonne heure comme une des questions dominantes dans l'esprit des Frères. L'importance de comprendre la mission de l'Institut dans l'Église et dans le monde changeants d'aujourd'hui, aussi bien que la signification de la participation accrue de laïcs, de soeurs et de

prêtres à cette mission, devinrent des thèmes centraux du Chapitre.

La proposition d'inviter 20 Consultants - laïcs et soeurs - au Chapitre pendant une période au cours de laquelle eux et les Capitulants discuteraient de la mission de l'Institut fut approuvée par le Conseil général et présentée aux Frères dans la Circulaire de convocation. Le Chapitre lui-même approuva un changement dans la Règle de façon à donner au Conseil général l'autorité explicite pour inviter les consultants aux futurs Chapitres généraux.

Le travail de la préparation du Chapitre général comporta la traduction de plus de 600 notes qui avaient été reçues à Rome pour la mi-été 1992. Un jeu complet de ces documents fut mis à la disposition de chaque Capitulant dans chacune des trois langues officielles de l'Institut (anglais, français et espagnol). Du fait de la somme extraordinaire de travail réalisée par les traducteurs de la Maison généralice, et plus tard par d'autres Frères qui sont venus aider le Chapitre, il a été possible de mettre à la disposition des Capitulants plus de matériaux que jamais auparavant. La commission préparatoire a lu toutes les notes et les a groupées selon leur centre d'intérêt principal. Un résumé des notes fut préparé et adressé aux Capitulants plusieurs mois avant le Chapitre. Le livret qui contenait ce résumé donna à chaque Capitulant l'occasion de voir combien de notes avaient été envoyées sur tel thème et de lire un résumé concis des divers aspects du thème traités par les notes.

Tant durant le 42 Chapitre général lui-même que dans la période préparatoire qui l'a précédé, la beauté de la nouvelle Règle de 1987 et le défi qu'elle constitue apparurent avec plus d'évidence. Par exemple, l'article 17, "Une mission partagée", a servi de référence fréquente. Les Capitulants et les Consultants furent encouragés par la Règle et, à leur tour, se stimulèrent mutuellement à mettre cette Règle en application. Grâce à l'excellent travail du Chapitre précédent, celui de 1986, la nouvelle Règle reste un résumé stimulant de la vocation du Frère dans le contexte d'une mission confiée à l'Institut par l'Église. Les sections de la Règle qui s'y rapportent se révèlent être une inspiration pour tous les collègues lasalliens qui y découvrent une façon d'exprimer l'appel et les engagements qu'ils ont acceptés dans leur propre vie.

Les Capitulants et les Consultants ont travaillé ensemble à se comprendre davantage et à mettre en pratique plus efficacement la signification de la "mission confiée à l'Institut par l'Église". Dès l'homélie d'ouverture du 5 avril par le Cardinal Martinez Somalo; à travers les conférences éclairantes du Jésuite Michael Amaladoss et du Père Claretin José Cristo Rey Garcia Peredes; durant l'accueil chaleureux du Cardinal Pironio; et pour terminer à l'audience privée avec le Pape Jean-Paul II, les membres du Chapitre reçurent beaucoup de témoignages d'estime de ces représentants de l'Église et furent appelés à vivre leur vocation particulière dans le contexte du plan de Dieu pour le salut du monde.

Le Chapitre ayant commencé pendant la semaine sainte, la commémoration liturgique de la Passion et de la Résurrection de Jésus-Christ unit les Capitulants dans une expérience fraternelle du mystère chrétien. Le Rapport du Frère Supérieur John Johnston, avec son commentaire personnel, présenta aux Frères du Chapitre une vision d'ensemble de l'Institut aujourd'hui qui donnait sujet à réflexion et un aperçu du mandat si exactement rempli par les chefs choisis en 1986.

Les textes de ces conférences et les messages contiennent des références au rôle crucial des éducateurs chrétiens, la vision élargie de la vocation baptismale partagée par tous les Chrétiens, le charisme spécial de Jean-Baptiste de La Salle

et sa signification pour tous ceux qui sont appelés à être éducateurs, les besoins énormes des pauvres et des marginalisés dans le monde moderne, le rôle permanent de la vocation religieuse spécifique des Frères des Écoles Chrétiennes et le travail de l'Esprit de Dieu pour réaliser le salut du monde.

Le Chapitre général décida de consacrer deux de ses six semaines à étudier la mission partagée avec la participation des Consultants. Cette décision signifiait que les séances de travail du Chapitre furent réparties en deux parties distinctes. Dans la première partie tous les Capitulants et les Consultants travaillèrent sur le même thème - la mission partagée - en six commissions chargées d'en étudier les divers aspects. Dans la seconde partie, après le départ des Consultants, les Frères formèrent sept nouvelles commissions pour étudier les domaines particuliers de la vie des Frères et de l'Institut qui concernent les Frères eux-mêmes. Une de ces commissions, cependant, poursuivit l'étude du thème de la mission partagée de façon à présenter un rapport final basé sur le travail fait par les Capitulants et les Consultants dans la première partie.

Ce que l'on attendait de la rencontre avec les Consultants, la riche expérience que fut l'écoute de leurs témoignages personnels et le souvenir stimulant de leur présence furent des forces très puissantes dans la conscience des Capitulants tout au long du Chapitre. Cette invitation historique faite à des Consultants de participer à ce Chapitre général constitue maintenant un précédent pour les Chapitres généraux à venir qui traiteront de la mission mondiale de l'Institut et du phénomène grandissant de la Famille lasallienne.

Il est certain que les Consultants apportèrent de la diversité au Chapitre, mais il est aussi significatif comment les Capitulants eux-mêmes représentaient l'engagement mondial de l'Institut. La présence au Chapitre de délégués et d'observateurs du Vietnam a marqué le Chapitre: pour la première fois depuis des décennies des Frères du Vietnam ont pu participer à une assemblée officielle de l'Institut à la Maison généralice. D'autres Frères d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine firent que le Chapitre général, qui numériquement était représentatif de la répartition majoritaire de l'Institut dans l'hémisphère nord, fut gardé constamment conscient des défis différents que l'Institut rencontre dans les pays en voie de développement.

Au moment où les Capitulants s'étaient habitués à travailler en commission avec des Soeurs, des laïcs hommes et femmes et à comprendre les implications de la vocation laïque et ses rapports avec la vie de religieux laïcs, ils durent faire face à des questions moins familières et encore plus générales. Quelle est la relation de l'Institut lasallien avec les autres religions et avec les religions non-chrétiennes en Afrique et en Asie? Quelles implications entraîne la mission d'évangéliser avec des associés lasalliens dévoués et engagés mais dont la formation religieuse se situe en dehors de la tradition chrétienne? Quel est le rôle, dans les divers centres ou écoles, des collègues lasalliens qui n'ont pas de croyance religieuse explicite? Quelle est la mission lasallienne dans un pays où les chrétiens constituent une faible minorité de la population? En quoi consiste la fonction particulière d'animation par des Frères à l'intérieur du mouvement lasallien? Quelles sont les implications des différents niveaux et degrés d'engagement des collègues qui travaillent dans les centres lasalliens d'éducation ou dans des activités lasalliennes?

La diversité à l'intérieur de l'Institut est désormais acceptée comme un fait de la vie moderne. En même temps, le sens de l'unité dans l'esprit et la tradition de saint Jean-Baptiste de La Salle a crû. Au moment même où les Frères apprennent

à apprécier les différences culturelles dans la diversité de leurs Districts et de leurs projets éducatifs, ils doivent faire face à l'incorporation dans cette même mission de personnes qui partagent une grande diversité de traditions et de croyances religieuses. Plusieurs fois au cours du Chapitre, une commission ou l'autre a eu à traiter des aspects de l'inculturation, de la diversité des cultures, des valeurs inhérentes à chaque culture, aussi bien que du besoin pour chaque culture d'être évangélisée. Qu'il fût question de la pastorale des jeunes, de la pastorale des vocations, des projets éducatifs, du service des pauvres, de la prière, de la consécration ou de la vie communautaire, les Capitulants étaient constamment confrontés à des exemples de diversités culturelles et de situations.

Tout au long du Chapitre l'apport de la connaissance de saint Jean-Baptiste de La Salle et la volonté de maintenir le charisme que Dieu nous a donné à travers lui continuèrent d'avoir un effet profond sur les Capitulants et sur les Consultants. La référence constante à La Salle aurait pu être ennuyeuse et artificielle si tous, à des degrés divers d'engagement dans la mission éducative lasallienne, n'avaient puisé force dans la vie de La Salle et dans la conviction que l'Esprit continue à oeuvrer pour nos temps à travers ce Saint et à travers l'évolution de l'Institut que lui et les premiers Frères ont créé. Le tableau mélangé du déclin du nombre des vocations à la vie de Frère dans le monde industrialisé et de l'augmentation du nombre des candidats dans certains pays en voie de développement exigeait que les Capitulants réagissent avec espérance, avec confiance dans la Providence de Dieu, et avec des projets spécifiques pour une action dans la pastorale des jeunes et la pastorale des vocations.

Ce Chapitre, bien conscient que les Frères n'attendaient pas de nouveaux documents, centra son attention sur les étapes pratiques qui aideraient l'Institut au cours des sept prochaines années à remplir son rôle dans l'Église et dans le monde de l'éducation religieuse. Parmi les actions spécifiques que le Chapitre général a approuvées se trouvent les propositions de renforcer les programmes de formation pour les Frères et pour les collègues lasalliens, de soutenir la vie communautaire en insistant sur un minimum de trois frères par communauté, de déclarer l'année 1995 comme Année de la Prière dans l'Institut entier, de créer et d'augmenter un patrimoine stable pour l'Institut, de mettre au point l'organisation administrative de l'Institut et d'ajouter 100 Frères à ceux qui sont déjà au travail dans les régions de l'Institut en voie de développement et dans les oeuvres éducatives pour les pauvres.

La charge de mener à bien les décisions du Chapitre revient aux Frères dans les communautés et les Districts de l'Institut tout entier, aussi bien qu'aux responsables à tous les niveaux. Comme la majorité des Capitulants sont ou ont été Visiteurs, Visiteurs auxiliaires ou Présidents de Délégation, ils savent combien il est important pour la vitalité de l'Institut que les communautés, les Districts, les Régions prévoient et mènent des activités dans l'esprit de la Règle et assurent des applications pratiques de ses directives.

Parce que la coutume est maintenant que les Frères votent pour les candidats Visiteurs dont ils veulent proposer les noms au choix du Frère Supérieur et comme ils élisent les Capitulants, le résultat est que la même personne est souvent nommée aux deux postes. En faisant passer de quatre à dix le nombre de Frères que le Frère Supérieur peut désigner comme Capitulants, le Chapitre général a rendu possible une plus large représentation au prochain Chapitre des groupes

d'âges, des secteurs de l'Institut et des types d'apostolat qui ont eu peu de participation directe.

Après avoir élu le Frère Supérieur et le Conseil général, le Chapitre général s'est dispersé et ses membres sont retournés à leurs activités propres, laissant le nouveau Conseil général avec une liste de projets et d'activités. Un effet du passage d'un cycle de dix ans à un cycle de sept ans pour les Chapitres est la possibilité accrue pour le Supérieur en fonction d'être réélu. C'est en fait ce qui s'est passé: dès le premier tour de scrutin le Frère John Johnston a été choisi comme Supérieur général pour un mandat qui se terminera en l'an 2 000. Le Chapitre a voté pour un mélange de continuité et de nouveauté dans les membres du Conseil en nommant trois conseillers de l'ancien groupe: les Frères Martín Corral, Pierre Josse et Gerard Rummery et trois nouveaux membres: les Frères Dominique Samné, Raymundo Suplido et Alvaro Rodriguez. Le Frère Supérieur et le Conseil général, exerçant une possibilité que leur donne la Règle, ont nommé le Frère Marc Hofer comme Conseiller général supplémentaire. Le Chapitre, ayant élu parmi les Conseillers le Frère Alvaro comme Vicaire général, a aussi décidé que désormais le Vicaire général sera élu après le Supérieur général, comme c'est l'usage, mais **avant** l'élection des Conseillers généraux.

Comme le précise le Message du Chapitre aux Frères, les Frères dans le monde entier, quel que soit leur âge et le type de service éducatif qu'ils exercent, étaient présents dans l'esprit des Capitulants. L'attention spéciale aux Frères avancés en âge a reflété le nombre de notes sur le thème du soutien à apporter aux Frères plus âgés et sur celui de la préparation de chaque Frère pour les différentes étapes de la vie. Le Chapitre a aussi porté attention à l'accompagnement des jeunes Frères et à la formation continue de tous les Frères qui travaillent à la mission de l'Institut, quel que soit leur âge.

Le nombre et l'étendue des sujets étudiés par un Chapitre général s'est considérablement accru et s'élargira encore proportionnellement au développement du mouvement lasallien dans le monde. Le nombre des personnes qui aujourd'hui sont directement impliquées dans la mission lasallienne comme Frères, enseignants associés et personnel d'administration ou de service, élèves et clients est d'environ un million. Si on ajoute deux ou trois personnes pour chacune de celles qui viennent d'être nommées, de façon à y inclure les parents, les anciens élèves et les bienfaiteurs, le chiffre s'élève à trois millions. Le niveau d'engagement et d'implication varie considérablement, bien sûr, mais c'est précisément le point que le Chapitre a essayé d'étudier et de clarifier. Avec le temps, les degrés d'engagement et les différentes façons d'appartenir à la Famille lasallienne deviendront plus clairs. Tout au long de cette évolution, l'Institut fait des expériences, les Frères eux-mêmes portent et transmettent la lumière - sans s'en rendre compte quelquefois et selon des façons qui pourraient sembler désorganisées et dues au hasard.

Le 42ème Chapitre général a été pour les participants une expérience communautaire importante de vision et de frustration, de joie et de perplexité. La foi dans l'action de Dieu par Jésus-Christ et du Saint-Esprit était exprimée chaque jour dans la prière et le travail. Les documents, les photos, les noms et les événements présentés dans ce numéro du Bulletin de l'Institut aideront les Capitulants à se souvenir de leurs six semaines de communauté internationale lasallienne à Rome et montreront à tous les Frères et à leurs associés lasalliens quelque chose du contenu et de l'atmosphère du 42ème Chapitre général qui est déjà de l'histoire.

L'année 2000 attend et l'Esprit souffle où il veut. ●



Membres du 42e Chapitre Général. Rome, 5 avril - 15 mai 1993.

LA PRÉPARATION: DE SON ANNONCE À SA TENUE

2. TRAVAIL DE LA COMMISSION PRÉPARATOIRE

1. Annonce du Chapitre général (7 avril 1991).

Le 7 avril 1991, le F. Supérieur et son Conseil avaient publié la Circulaire 432 intitulée "Annonce du 42e Chapitre général (1993)". Après le rappel d'une série d'événements survenus dans le monde et l'Église depuis le Chapitre général précédent, elle fixait le 5 avril 1993, Lundi saint, pour le début du Chapitre et le 15 mai, fête du saint Fondateur, comme date probable de sa clôture.

Elle présentait ensuite la Commission préparatoire du Chapitre composée des Frères:

- Angel Cirera, Catalogne, Directeur de la Maison générale;
- Benet Conroy, Grande-Bretagne, Visiteur auxiliaire;
- Stan Decock, Belgique-Nord, Visiteur auxiliaire;
- Gabriel Dubé, Trois-Rivières, Secrétaire régional;
- Paul Grass, Saint Paul-Minneapolis, Secrétaire général à partir du 1er septembre 1991;
- Edgard Hengemüle, Porto Alegre, Directeur du CREL;
- Léon Lauraire, France-Centre-Est, Centre Lasallien Français.

Elle désignait le F. Raymond Lamy, Québec, Secrétaire de District, comme responsable du secrétariat administratif de cette Commission.

La Circulaire indiquait également les dates des sessions de travail de la Commission: du 6 au 25 octobre 1991, l'automne 1992 et le début de 1993. Elle rappelait les cinq buts principaux de cette Commission selon la Règle (105a) et le Directeur administratif (art. 2).

Il était ensuite question des futurs membres du Chapitre: un rappel de ce qui est fixé dans la Règle et des critères de répartition.

Enfin, des indications étaient données sur l'envoi de notes au Chapitre.

2. Première session de la Commission préparatoire (7-25 octobre 1991).

Comme prévu, la Commission préparatoire se réunit à Rome pour la première fois en octobre 1991. Elle commença

ses travaux le 7 et les termina le 25.

Pendant ce temps, les membres déployèrent une intense activité, les séances en réunion plénière alternant avec celles des mini-équipes, avec une répartition des tâches. Les chercheurs à venir trouveront une très abondante documentation sur la Commission préparatoire en étudiant les comptes-rendus de toutes les séances plénières (13 en tout pour cette session) qui sont déposés aux Archives de l'Institut. Un certain nombre de ces séances se sont déroulées avec le Conseil général.

La première chose que fit la Commission fut de désigner comme Président le F. Paul Grass, Secrétaire général.

Parmi les travaux préparés ou effectués par la Commission au cours de cette première étape, il convient de mentionner plus spécialement:

- Questionnaire adressé à chaque Frère.
- Normes de procédure du Chapitre.
- "Manuel du Capitulant".
- Prévisions pour les diverses étapes du Chapitre.
- Prévision des thèmes à traiter.
- Prévisions concernant les Commissions et leur fonctionnement.
- Prévisions quant aux conférences et aux conférenciers.
- Prévisions regardant l'organisation: traductions et traducteurs, dactylographie, secrétariat et auxiliaires, etc.
- Informations sur les Capitulants.
- Lettre aux Frères sur les travaux préparatoires du Chapitre.
- Logotype du Chapitre.

3. Convocation du Chapitre (5 avril 1992).

La Circulaire 433, intitulée "Convocation du 42e Chapitre général" fut publiée le 5 avril 1992, un an exactement avant l'ouverture.

Elle comprend cinq parties:

Dans la première se trouve indiquée la répartition des Capitulants selon les zones de gouvernement de l'Institut, à savoir:

1. 11 membres de droit.
2. 3 Délégués pour les Districts ayant 220 Frères ou plus:

Baltimore, Bilbao, Catalogne, New York et Valladolid (soit 15 Délégués).

3. 2 Délégués pour les Districts ayant 110 Frères et moins de 220: Andalousie, Australie, Belgique-Nord, Belgique-Sud, Bogotá, Grande-Bretagne, Irlande (avec l'Afrique du Sud), Long Island-New England, Madrid, Mexique-Nord, Mexique-Sud, Montréal, New Orleans-Santa Fe, Pologne, Porto Alegre, Québec, Rome, San Francisco, Turin, et Valencia-Palma (soit 40 Délégués).

4. 1 Délégué pour les Districts ayant moins de 110 Frères: Afrique de l'Ouest, Allemagne, Antananarivo, Antilles, Argentine (avec le Paraguay), Autriche-Roumanie, Bolivie, Caracas, Central d'Espagne, Centroamerica, Chicago, Chili, Colombo (avec le Pakistan), Douala, Équateur, Philippines, Hollande, Medellín, Ottawa, Penang (avec Hong-Kong et Singapour), Pérou, São Paulo, Saint-Louis, Saint Paul-Minneapolis, Toronto, Trois-Rivières, Viêt-nam, Zaïre (soit 28 Délégués).

5. Par décision du F. Supérieur et de son Conseil, les districts unifiés de France et du Canada sont représentés respectivement par 16 et 4 Délégués (20 Délégués).

6. 1 Délégué pour les Sous-Districts ayant plus de 20 Frères: Golfe du Bénin, Japon, Malte, Nigeria et Panamá (soit 5 Délégués).

7. 1 Délégué pour chaque Délégation: Afrique de l'Est, Birmanie, Égypte, Éthiopie, Grèce, Inde, La Réunion, Liban, Rwanda, Tchéco-Slovaquie, Thaïlande, Terre Sainte-Jordanie, Turquie (soit 13 Délégués).

8. Quatre capitulants désignés librement par le F. Supérieur après réception des résultats des élections.

Dans la **deuxième partie** se trouve indiquée la procédure à suivre pour les élections.

Dans la **troisième**, les Frères sont encouragés à répondre au Questionnaire envoyé à chacun d'eux par la Commission préparatoire.

Dans la **quatrième** sont exposés les raisons et les critères du choix de certains laïcs lasalliens pour assister à une partie du Chapitre.

Enfin, la **cinquième** partie annonce aux deux branches de Secours lasalliennes et à l'Union des Catéchistes de Turin qu'elles sont également invitées à assister à une partie du Chapitre.

La Circulaire s'achève par un appel à la prière pour le succès du Chapitre.

4. Deuxième session de travail de la Commission préparatoire (du 5 au 28 octobre 1992).

Les membres de la Commission se rencontrèrent de nouveau à la Maison généralice pendant le mois d'octobre. Aux Archives sont déposés 42 documents qui reflètent ce travail de 24 jours.

Le travail le plus long fut peut-être l'étude, le classement et la compilation des notes destinées au Chapitre, ainsi que l'étude des réponses au Questionnaire adressé aux Frères.

A la fin de septembre 1992, on avait reçu 3.534 réponses au Questionnaire et 619 notes pour le Chapitre. Les thèmes les plus fréquents étaient au nombre de 14:

A. Mission en Association:

1. Une mission partagée (mission éducative).
2. Prioritairement au service des pauvres.
3. Pour une pastorale des jeunes rénovée.
4. Grâce à la formation lasallienne des Frères et des laïcs.
5. Grâce à la communauté des Frères qui portent un témoignage (visibilité de la communauté).
6. Quel que soit leur âge (Frères âgés).

B. Mission communautaire:

1. Communauté de consacrés (caractère laïc, sacerdoce, vœux).
2. Communauté pauvre (style et niveau de vie de la communauté).
3. Communauté fraternelle (vie affective, rôle du F. Directeur).



La Commission préparatoire du 42e Chapitre général au cours d'une séance de travail. En partant de la gauche, les FF. Angel Cirera, Benet Conroy, Gabriel Dubé, Paul Grass, Raymond Lamy, Léon Lauraire, Stan Decock et Edgard Hengemüle.

teur, Frères âgés).

4. Communauté priante (style de prière, ouverture aux autres, participation...).

5. Communauté qui interpelle (pastorale des vocations).

6. Communauté qui forme et accompagne ses membres (formation initiale et permanente, accompagnement).

7. Communauté internationale (interdépendance, solidarité, participation, gestion).

8. Communauté qui se dote de structures adaptées (structures et modalités de gouvernement; Institut, Région, District, Délégation...).

La Commission se pencha également beaucoup sur les Groupes d'étude du Chapitre, sur les thèmes les plus importants et sur l'horaire de la première phase (la première semaine).

La Commission s'adressa par lettre à tous les Capitulants ainsi qu'aux Consultants laïcs.

Elle fit aussi parvenir aux Délégués le "Manuel du Capitulant", avec la liste des Capitulants et des Consultants, les Phases du Chapitre, l'Horaire de la première semaine, les Groupes et Commissions, les Règles de procédure.

En outre, avec l'approbation du F. Supérieur et du Conseil, elle proposa à tout l'Institut une prière pour le Chapitre, choisie parmi celles parvenues à la Commission et déjà utilisées en diverses zones de l'Institut. La prière choisie venait du F. Vincent Corkery (St. Michael's Institution, Ipoh, Malaysia, District de Penang). Nous la reproduisons comme un témoignage de l'"unanimité dans la prière" adressée au Seigneur avec insistance pendant la période qui précédait le Chapitre.

**Seigneur, Dieu de liberté,
tu as daigné placer**

le sort de l'Institut entre nos mains.

**A l'occasion de notre 42e Chapitre général
raffermis l'union entre nous**

et fortifie notre engagement envers la jeunesse.

**Que ton Esprit nous inspire et nous guide
sur la route que nous devons suivre.**

**Que ce Chapitre soit pour nous
et pour toute la Famille lasallienne**

**une expérience de Pentecôte,
vraie source de conversion,
de constance dans l'adversité**

et de force dans les recommencements.

**Mère du Bon Conseil,
prends ce Chapitre sous ta protection.**

**Par De la Salle, notre Père, et tous nos saints Frères,
rends-nous dociles à l'Esprit Saint
et à la volonté de Dieu sur nous. AMEN.**

5. Troisième session de la Commission préparatoire (du 22 mars au 4 avril 1993).

A l'arrivée des membres de la Commission pour leur troisième rencontre, les travaux d'aménagement du bâtiment du CIL pour y installer des services complets dans chaque chambre se trouvaient déjà terminés. Cela s'était fait en deux étapes pour mettre à profit les intervalles entre deux sessions du CIL, ainsi que les mois qui avaient suivi la dernière d'entre

elles. C'est une amélioration qui s'avérait nécessaire, et qui est désormais acquise.

La Commission mit à profit ces deux semaines qui précédaient immédiatement le Chapitre. Ce travail intense, portant surtout sur l'organisation, permit de tout mettre au point. Il y eut sept réunions et les membres se répartirent de nombreuses tâches, individuellement ou par groupes, en vue d'étudier et de résoudre des questions concrètes.

- Certains points de la Règle que le Chapitre devrait revoir.
- Questions concernant les consultants et les experts.
- Organisation de l'hébergement.
- Événements complémentaires du Chapitre.
- Répartition et préparation des locaux.
- Préparation des documents, des rapports et des dossiers.
- Organisation des groupes linguistiques et des Commissions.
- Mise au point définitive de certains aspects des thèmes du Chapitre.
- Célébrants des offices liturgiques pour chaque langue.
- Questions d'administration.
- Organisation de la communication et de l'information.
- Préparation de certains événements précis du Chapitre (comme la messe d'ouverture, etc.).
- Organisation de l'accueil.
- Officiers et collaborateurs pour le Secrétariat et les traductions, etc., etc.

Un travail très intense, mais ordonné et efficace. Enfin, à la veille du Chapitre, tout était au point. Le travail de la Commission préparatoire se fit sentir tout au long du Chapitre, beaucoup de Capitulants le firent remarquer en public et en particulier.

Pour résumer toute cette étape préparatoire, la meilleure solution consiste à reprendre les dernières lignes du Rapport que le Président de la Commission présenta au Chapitre lors de sa première séance:

"La Commission préparatoire a travaillé en étroite collaboration avec le Frère Supérieur général et son Conseil. Nous les remercions de leurs orientations, de leurs observations et du soutien constant dont nous avons été l'objet.

La Commission s'est limitée au rôle technique qui est normalement le sien, sans empiéter sur les droits légitimes du Chapitre. Sa préoccupation a été de vous informer aussi clairement que possible par les documents qui vous ont été envoyés, et de faciliter le travail de la Commission centrale que vous élirez.

La Commission a également travaillé en respectant les apports des Frères: les représentants des Régions réunis en juin 1992, les réponses au Questionnaire et les Notes.

Nous voudrions exprimer notre vive reconnaissance à tous ceux qui nous ont aidés dans le travail, en particulier les Frères traducteurs et secrétaires, de même que le personnel qui a préparé les documents et les locaux pour vous recevoir. Nous souhaitons au Chapitre un travail fructueux pour l'avenir de l'Institut et nous sommes sûrs que l'Esprit Saint, que nous venons d'invoquer, vous accompagnera dans toute votre tâche".

3. QUESTIONNAIRE PERSONNEL

La Commission Préparatoire avait composé et envoyé à tous les Frères un Questionnaire destiné à déterminer les thèmes que devrait traiter le Chapitre général.

Ce Questionnaire, présenté sous forme de triptyque, était précédé d'une introduction indiquant les motifs d'une telle consultation, et de brèves explications sur la manière d'y répondre correctement. Il était suivi de quelques réflexions.

Ces diverses parties ont été reproduites ci-dessous, en ajoutant pour chacune des questions les pourcentages globaux de réponses reçues.

Rome, le 21 novembre 1991

Frère,

Nous vous saluons cordialement aujourd'hui, assurés que nous sommes que la préparation au Chapitre général de 1993 sera enrichie par votre participation personnelle.

Quels que soient votre âge et le lieu où vous habitez, vous êtes sans doute préoccupé par les espoirs, les craintes et les attentes qui vous habitent en tant que Frère des Écoles Chrétiennes dans l'Église et le monde aujourd'hui. Nous vous invitons maintenant à réfléchir sur ces préoccupations et à présenter vos conclusions comme un don au Chapitre et une contribution personnelle à l'unité et à la vitalité de l'Institut.

Nous sollicitons votre collaboration de quatre façons particulières: par votre prière pour le succès universel du travail préparatoire au Chapitre général; par vos réponses et par le retour du questionnaire anonyme ci-inclus; par l'envoi d'une ou de plusieurs notes personnelles signées à propos des problèmes majeurs que vous voyez; et par la participation à des activités communautaires, de District ou de Région en vue de préparer le Chapitre général.

Les réponses au questionnaire et les notes indiqueront aux Capitulants les préoccupations des Frères et fourniront les éléments nécessaires au Chapitre pour étudier les besoins que vous aurez identifiés.

Il y a trois cents ans, Jean-Baptiste de La Salle, Gabriel Drolin et Nicolas Vuyart firent voeu d'établir la Société des Écoles Chrétiennes même s'il leur fallait vivre de pain seulement. À votre tour, vous pouvez vous engager à nouveau pour l'avenir de l'Institut.

Merci de votre contribution.

Fraternellement en de La Salle,

Frère Paul Grass, FSC, Président
et les membres de la Commission préparatoire.

Questionnaire personnel

Le Chapitre général de 1986 avait adressé aux Frères un pressant appel à la CONVERSION. Cet appel s'était traduit en un "Message" des capitulants aux Frères, mais aussi, de façon plus durable, dans la Règle elle-même.

Le temps est venu d'évaluer les résultats de cet appel. Le prochain Chapitre général de 1993 ne pourra le faire que grâce à un grand nombre de réponses au questionnaire ci-dessous. Vous y trouverez une liste de questions concernant votre vie personnelle et celle de l'Institut. Nous vous demandons d'indiquer par un (X), dans la colonne qui correspond le mieux à votre opinion, s'il est **TRÈS IMPORTANT** / **IMPORTANT** / **PEU IMPORTANT** / **PAS IMPORTANT**, que cette question soit étudiée par le Chapitre général.

Sur les lignes libres, vous pouvez ajouter d'autres questions qui ne figurent pas sur cette liste et le degré de priorité que vous leur attribuez.

1: Très important 2: Important
 3: Peu important 4: Pas important
 5: Pas de réponse

1. UNE MISSION EN ASSOCIATION

	1 %	2 %	3 %	4 %	5 %
1. Les réalités du monde actuel et leurs incidences dans l'éducation et le fonctionnement des institutions.	51.5	36.3	4.9	1.4	5.9
2. La mission éducative dans les divers contextes actuels socio-culturels-religieux.	46.3	38.5	7.4	1.3	6.5
3. Inculturation et annonce de l'Évangile. Nouvelle ou seconde évangélisation.	51.8	34.5	6.2	1.4	6.1
4. Les plans des Districts et des Régions en vue d'un meilleur service éducatif des pauvres.	46.7	38.6	8.4	1.6	4.7
5. La Famille Lasallienne: conditions et modalités de la "mission partagée".	33.1	46.0	12.3	2.7	5.9
6. Face aux défis actuels de la société, la créativité pédagogique, éducative et pastorale des institutions lasalliennes.	46.1	39.0	7.7	1.8	5.4
7. Le rôle et la responsabilité de la communauté des Frères dans les réalités nouvelles des institutions éducatives lasalliennes.	48.1	38.6	6.7	1.6	5.0
8. La participation de délégués laïcs aux instances de réflexion et de décision dans l'Institut.	18.4	46.3	22.9	6.5	5.9
9. _____					

2. PASTORALE DES JEUNES ET PASTORALE DES VOCATIONS DANS L'ÉGLISE

1. Politique des Districts par rapport à la pastorale des jeunes : buts, structures, moyens, modalités...	44.0	39.9	7.9	1.7	6.5
2. Types de réponses offertes et à inventer pour répondre aux besoins pastoraux des jeunes actuels.	35.9	45.2	10.0	1.4	7.5
3. Lignes de réflexion pour réaliser, dans l'Institut, un "Guide de pastorale des jeunes."	29.7	44.6	14.8	3.3	7.6
4. Pastorale dans les établissements d'enseignement supérieur.	26.5	42.1	18.8	4.0	8.6
5. Engagement et formes de pastorale des vocations aujourd'hui.	51.0	33.7	6.9	1.4	7.0
6. Inculturation des éducateurs dans les mentalités des jeunes actuels.	39.2	41.0	9.7	2.3	7.8
7. _____					

3. VIE COMMUNAUTAIRE

1. Vie communautaire et besoins affectifs des Frères.	59.2	30.5	5.0	1.1	4.2
2. Projet communautaire et projet personnel.	31.8	45.6	13.6	3.4	5.6
3. Le Frère Directeur de communauté: choix, préparation, responsabilités, accompagnement, tâches...	50.2	35.0	8.9	2.2	3.7
4. Conséquences des conditions technologiques et culturelles du monde actuel sur la vie communautaire.	18.1	46.6	24.6	4.3	6.4
5. Visibilité de la Communauté des Frères dans son milieu de vie: société, Église, jeunes, parents d'élèves...	41.8	41.1	10.2	2.0	4.9
6. Les Frères âgés et la vie communautaire.	32.3	45.1	15.3	2.7	4.6
7. Ouverture des communautés: l'accueil de personnes extérieures, spécialement des jeunes.	30.1	46.7	15.2	2.4	5.6
8. Les jeunes Frères et la vie communautaire.	54.6	31.8	6.1	1.2	6.3
9. Entrevue personnelle périodique avec le F. Directeur.	21.0	43.9	23.1	6.3	5.7
10. Conditions de viabilité d'une communauté.	33.9	42.4	12.6	3.1	8.0
11. _____					

4. VIE DE PRIÈRE / CONSÉCRATION

	%	%	%	%	%
1. Prière personnelle et communautaire dans l'Institut.	70.3	22.4	3.1	0.9	3.3
2. Participation quotidienne à l'eucharistie: facilités, difficultés.	46.5	35.9	10.1	2.7	4.8
3. Prière de la communauté ouverte à des personnes extérieures.	11.4	42.7	32.9	6.9	6.1
4. L'identité du Frère et le sens de sa consécration pour l'exercice de sa mission.	50.9	35.4	7.0	1.5	5.2
5. Les vœux: leur perception et leur témoignage dans la société, l'Église et l'Institut.	46.0	38.3	9.1	1.6	5.0
6. Participation des Frères dans l'animation des prières et des célébrations de la communauté chrétienne locale.	14.8	43.4	29.4	7.2	5.2
7. Accompagnement spirituel des Frères.	36.4	44.2	10.0	2.2	7.2
8. _____					

5. FORMATION

1. Formation et accompagnement des Frères pendant la période de vœux temporaires.	58.9	30.0	4.2	0.9	6.0
2. Plans de formation initiale des Frères.	45.4	39.6	6.7	1.5	6.8
3. Plans de formation continue des Frères.	39.6	46.3	7.7	1.2	5.2
4. Programmes de formation spécifiquement lasallienne aux niveaux de l'Institut, des Régions, des Districts.	32.2	47.8	11.5	1.8	6.7
5. Formation lasallienne proposée aux laïcs.	23.6	54.2	13.9	2.2	6.1
6. Formation des formateurs.	54.1	31.4	4.7	1.5	8.3
7. Impact et utilisation du Guide de la Formation.	19.2	45.9	17.5	3.7	13.7
8. _____					

6. L'INSTITUT: INTERDÉPENDANCE, GOUVERNEMENT

1. Gouvernement central et Services généraux de l'Institut.	23.0	42.4	21.8	4.6	8.2
2. Visites du Frère Supérieur et des Conseillers aux Régions et Districts de l'Institut.	23.1	43.9	22.5	4.7	5.8
3. Réalités actuelles de l'interdépendance.	19.9	48.7	18.3	2.9	10.2
4. Gouvernement et animation des Régions et des Districts.	25.6	48.0	15.5	3.0	7.9
5. Solidarité dans l'Institut: partage des ressources et des personnes.	39.8	45.5	7.8	1.1	5.8
6. Engagement missionnaire de l'Institut: Options et politiques.	40.1	45.2	7.2	1.2	6.3
7. _____					

Frère,

Vous venez de réfléchir sur certains aspects de votre vie de Frère des Écoles Chrétiennes. L'image globale que vous vous en faites à la suite de vos réponses ne correspond peut-être pas à ce que vous souhaiteriez qu'elle soit.

Vous avez constaté, depuis le dernier chapitre général, de nombreux changements dans la société, l'Église, l'Institut et les jeunes. Vous percevez chez vos frères humains de nouveaux besoins, des souffrances, des misères tout comme aussi des aspirations et des désirs auxquels, à la suite de La Salle, vous aimeriez répondre plus adéquatement, en union avec vos confrères.

Quand vous regardez notre Saint Fondateur, vous ressentez qu'il existe une marge entre ce qui constitue le tissu de votre vie quotidienne et les appels que le Seigneur vous lance jour après jour.

Devant tant d'incertitudes et de cris de toutes sortes, quelles réponses aimeriez-vous apporter "en association" avec vos confrères? Quelle conversion pouvez-vous ou devez-vous effectuer dans votre vie personnelle et communautaire pour que la mission éducative de l'Institut soit mieux réalisée? Que manque-t-il à votre prière pour qu'elle enflamme et dynamise votre zèle pour l'établissement du Règne de Dieu chez les jeunes et la réalisation du salut que Jésus est venu nous apporter à tous?

ÉTAPE INITIALE DU CHAPITRE

4. PAROLES D'ACCUEIL AU 42e CHAPITRE GÉNÉRAL

F. John Johnston, Supérieur Général – 5 avril 1993



Frères, en tant que représentant de tous nos Frères à travers le monde et, plus spécialement, de nous tous ici à la Maison généralice, je vous souhaite la bienvenue au 42e Chapitre Général des Frères des Écoles Chrétiennes.

Nous commençons ce Chapitre le lundi saint. Ce fait nous invite à réfléchir à cet important événement d'Institut dans le contexte de la saison liturgique qui atteindra son sommet dans quelques jours avec la célébration du don précieux de l'Eucharistie et du passage de Jésus de la mort à la vie.

Sur la porte du tabernacle dans la chapelle du Conseil général (où vous êtes certainement toujours bienvenus), on voit une représentation de Jésus avec les deux disciples d'Emmaüs. Cette représentation me rappelle de manière frap-

pante que Jésus est vraiment présent dans l'Eucharistie, qu'il nous invite, nous les membres de la communauté du Conseil général, à une communion intime avec lui et les uns avec les autres et qu'il veut nous transformer en son corps par la force de son Esprit.

Je suis toujours impressionné par ce passage de *Lumen Gentium*:

"Participant réellement au Corps du Seigneur dans la fraction du pain eucharistique, nous sommes élevés à la communion avec lui et entre nous... Par la communication de son Esprit, le Christ constitue mystiquement comme son corps ces frères qui sont appelés ensemble à partir de toutes les nations." (LG 7)

À 18 heures ce soir, nous célébrerons l'Eucharistie - pour la première fois comme communauté du Chapitre général. Nous la célébrerons en union avec le Cardinal Eduardo Martinez-Somalo, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et pour les Sociétés de Vie apostolique. Cette messe exprimera et nourrira notre fidélité à l'Église et notre engagement à son service et elle nous rappellera une caractéristique lasallienne fondamentale, que le Frère Charles Henry a effectivement mentionnée dans une de ses lettres pastorales: c'est l'Église que nous servons.

Frères, Dieu dans sa Providence nous a rassemblés en tant que représentants de nos Frères dans quatre-vingt-un pays du monde. Quelques-uns d'entre nous sont ici comme membres de droit par suite de leur fonction ou comme membres nommés mais la plupart d'entre nous avons été élus par les Frères de nos Districts, délégués par eux pour être Capitulants au Chapitre général. Comme Capitulants, il est de notre responsabilité de prendre les décisions que nous pensons être pour le plus grand intérêt de l'Institut entier.

Nous nous rendons ce soir à l'Eucharistie, unis dans un profond esprit d'interdépendance et de solidarité, c'est-à-dire avec la résolution ferme et constante de nous consacrer au bien commun (Jean-Paul II). Nous nous approchons du Seigneur, dans la confiance qu'il nous élèvera à la communion avec lui et avec les autres et qu'il nous enverra son Esprit pour éclairer nos intelligences, pour approfondir notre sens communautaire et pour renforcer notre engagement à nous acquitter consciencieusement de nos responsabilités.

En réfléchissant sur les mots "communiquant son Esprit", j'ai pensé à la description que donne Isaïe de cet Esprit qui, selon sa prophétie, allait reposer sur le Messie. Je me suis souvenu aussi de notre prière traditionnelle du maître avant l'école, dans laquelle nous demandons au Seigneur de nous accorder les dons du Saint-Esprit.

Je ne voudrais pas mettre un accent exagéré sur les sept dons classiques du Saint-Esprit ou laisser paraître une préoccupation à classer en catégories l'oeuvre de l'Esprit-Saint. Je trouve cependant utile de penser à l'effusion de l'Esprit Saint dans le contexte des sept dons, dons qui nous rendent réceptifs à l'inspiration divine et dociles à suivre les inspirations de l'Esprit.

Nous commençons notre réflexion par le don de la **Crainte de Dieu** car, nous dit l'Écriture, la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. Je crois qu'on peut dire de façon assurée que la plupart d'entre nous aujourd'hui n'aimons pas penser à la "crainte de Dieu". Nous préférons mettre l'accent sur Dieu comme Père plein de tendresse. Nous fuyons tout ce qui suggère une relation "servile" avec lui. Tout en partageant ces sentiments, je pense que nous avons besoin qu'on nous rappelle de temps à autre que nous devons avoir un respect profond pour Dieu et de l'aversion pour toute pensée, parole, action ou omission contraire à ce respect.

De plus, je pense que le don de la crainte de Dieu peut nous aider, comme Capitulants, à mesurer la grandeur de notre tâche et les graves responsabilités que nous avons à l'égard de nos Frères, de ceux qui nous sont associés, de ceux qui nous sont confiés et de l'Église. Je crois que nous avons besoin de "trembler un peu" à la pensée que, durant ces six courtes semaines, nous devons fonctionner comme l'autorité suprême de l'Institut et que les décisions que nous prendrons - ou les décisions que nous omettrons de prendre - vont affecter la vie et la mission de l'Institut et de toute la Famille lasallienne pendant les années à venir.

Mais le don de **piété** nous aide à nous rappeler que le Seigneur qui nous a appelés à exercer cette terrible responsabilité est celui qui nous connaît, qui nous aime et sera toujours avec nous. La piété nous aide à accepter l'invitation

aimante du Seigneur à la communion intime et à jouir de la relation avec lui comme Père, Fils et Saint-Esprit, relation caractérisée par la tendresse, la foi et la confiance. Ce don de piété nous rend capables de percevoir notre participation au Chapitre comme un magnifique privilège et de faire face à nos obligations dans la joie et dans l'enthousiasme.

La piété nous aide aussi à vivre dans une profonde communion les uns avec les autres, comme Frères. La composition de ce Chapitre reflète le caractère international de l'Institut. En ce moment particulier de l'histoire, nous sommes les témoins attristés et déçus d'une pléthore de tensions ethniques et religieuses et de violences. Nous, Frères des Écoles Chrétiennes, reconnaissons que c'est notre mission de promouvoir - par ce que nous sommes, par ce que nous faisons, par notre manière de vivre - la fraternité universelle.

Pour remplir cette mission, nous devons nous-mêmes être vraiment **FRÈRES** . Nos différences de race, d'héritage ethnique, de nationalité et de langue sont importantes mais secondaires. Ce qui est d'importance primordiale c'est que nous sommes tous fils du même Dieu, que nous sommes frères de Jésus-Christ et que nous sommes **FRÈRES** dans la vie religieuse car nous avons la vie de Jean-Baptiste de La Salle coulant dans nos veines. Pour vivre en Frères et, en particulier, pour collaborer efficacement comme Capitulants, nous avons besoin du don de piété.

Nous prions pour le don de **science** par lequel le Saint-Esprit nous aide à porter de bons jugements. Combien ce don est essentiel pour nous, Capitulants du 42e Chapitre général! Nous avons sous la main une quantité immense d'informations, d'opinions et de recommandations. Nous devons lire et écouter avec un esprit ouvert. Mais nous serons finalement obligés de juger lesquelles de ces idées et de ces suggestions seront les plus utiles dans le processus de la transformation authentique de notre Institut. Nous devons être des hommes capables de penser avec un esprit critique et de formuler des jugements sains. Nous prions donc pour le don de science.

Nous demandons au Seigneur le don de **force** , le courage de surmonter les obstacles et les difficultés. Il y a une relation étroite entre la force et l'espérance. Les hommes d'espérance ont une vision de l'avenir et la charge de faire de cette vision



Présidence du Chapitre lors de la séance inaugurale.



Le 42e Chapitre général commence ses travaux.

une réalité. Pour poursuivre la vision ils doivent être courageux. Ils doivent vaincre le pessimisme, le défaitisme et le cynisme qui les poussent à croire que les obstacles à surmonter sont trop grands et qu'il n'y a rien à faire pour changer de direction. Le manque de force est évidemment regrettable chez tout Frère mais il est totalement inacceptable chez un Capitulant. Au contraire. Nous devons être ouverts et réceptifs au Saint-Esprit qui nous rendra capables de faire face carrément aux obstacles et aux difficultés qui bloquent nos progrès en tant qu'Institut, comme aussi de surmonter les sentiments d'impatience, de frustration et de fatigue qui se produiront inévitablement au cours de ces journées vécues ensemble.

Mais si le Saint-Esprit, par le don de science nous aide à évaluer et à juger les mérites relatifs des différentes options qui s'offrent à nous, c'est par le don de **conseil** qu'il nous aide à choisir parmi ces options. Il est capital que nous puissions prendre des options claires. Comme je le disais au début, les décisions que nous prendrons - ou que nous omettrons de prendre - au cours de ces six semaines, vont avoir une profonde influence sur l'avenir de notre Institut et sur sa vie et sa mission à travers le monde. Les décisions sont souvent difficiles à prendre. Certains d'entre nous sont portés à laisser à d'autres le soin de prendre les décisions. Mais non. Nous ne pouvons pas fuir nos responsabilités durant ce Chapitre. Comme Capitulants, nous devons décider, c'est-à-dire choisir parmi les alternatives et parmi les options. Mais nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur est avec nous. C'est par le don de conseil qu'il nous aidera à faire de bons choix.

Par le don d'**intelligence** l'Esprit-Saint nous aide à comprendre la signification de notre vie comme chrétiens, comme religieux, comme Frères des Écoles Chrétiennes, comme apôtres de l'éducation humaine et chrétienne, comme collaborateurs avec le laïcat. Combien il est essentiel que nous comprenions qui le Seigneur veut que nous soyons, ce qu'il veut que nous fassions et comment il souhaite que nous le fassions. Demandons au Seigneur de nous donner l'intelligence que requièrent nos responsabilités de Capitulants.

Nous prions finalement pour le don de **sagesse**. Ce don nous rend capables de "goûter ce qui est bien et ce qui est juste". Par ce don, le Saint-Esprit nous aide à croître dans la pureté du cœur, cette capacité de "vouloir une seule chose" à savoir la volonté de Dieu. Nous commençons à jouir de cette

sagesse profonde qui résulte du fait de vouloir ce que Dieu veut. Comme le dit François Durrwell: "Personne n'est aussi libre que celui qui a le désir, et la force, de faire son devoir".

L'homme qui est vraiment sage a accepté tous les sept dons et les a faits siens. En conséquence il est ouvert aux souffles de l'Esprit, prêt à suivre le Seigneur partout où celui-ci le conduira. À cause du respect souverain qu'il a pour Dieu, il prend au sérieux ses devoirs et ses responsabilités. Il vit en communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit ainsi qu'avec ses frères et soeurs. Il évalue et juge avec les yeux de la foi. Il comprend sa vie consacrée. Il est courageux et décidé.

L'homme qui est vraiment sage montre par ses observations, ses jugements et ses actions qu'il appartient au Seigneur et qu'il s'efforce d'être fidèle. En même temps, cependant, il est parfaitement conscient de ses limites et de ses imperfections morales. Sachant qu'il n'atteindra jamais la sagesse dans sa plénitude, il fait de son mieux et laisse le reste au Seigneur. Il est en paix avec lui-même, avec ses frères, avec l'Institut et avec Dieu.

Pour faire face à nos responsabilités comme le Seigneur nous le demande, nous, Capitulants, avons besoin des dons de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété et de crainte de Dieu. Dans ce but, Frères, célébrons l'Eucharistie ce soir et pendant tout le Chapitre, comme notre Règle nous le suggère: "dans la communion à la mort et à la résurrection du Christ", attentifs à la Parole de Dieu, communautairement unis dans le même Esprit et pour la même mission.

L'Eucharistie nous amène en contact, par le sacrement, avec ce précieux moment où le Christ est passé de la mort à la vie. Nous "participons activement" à ce moment quand nous allons à l'Eucharistie les bras étendus c'est-à-dire crucifiés avec Jésus, disposés à dire "OUI" à tous les événements de notre vie quotidienne, agréables ou désagréables, et "OUI" à tout ce que nous croyons que Dieu demande de nous.

Frères, confiants que le Christ nous élèvera à la communion avec lui et entre nous, et qu'il nous communiquera son Esprit et fera de cette communauté du Chapitre général son corps, allons vers lui les bras étendus: "Nous venons, ô Dieu, faire votre volonté. Seigneur, que voulez-vous que nous fassions?"

5.

**MEMBRES DU
42e CHAPITRE GÉNÉRAL**

**MEMBERS OF THE
42nd GENERAL CHAPTER**

**MIEMBROS DEL
42º CAPITULO GENERAL**



Br. JOHN JOHNSTON
Superior General, St. Louis
Born: 10-11-1933

**CAPITULANTS
DE DROIT**

**CAPITULANTS
BY RIGHT**

**CAPITULARES
DE DERECHO**



**Hno. JOSE PABLO
BASTERRECHEA**
Antiguo Superior
General, Bilbao
Nacido: 22-3-1917



F. NICET-JOSEPH
Ancien Supérieur
Général, France
Né: 12-2-1898



**Hno. GENARO
SAENZ DE UGARTE**
Vicario general
Argentina
Nacido: 15-12-33



**Hno. MARTIN
CORRAL**
Consejero general
Valladolid
Nacido: 11-11-42



**Br. JOSEPH
HENDRON**
General Councillor
Great Britain
Born: 28-04-34



F. PIERRE JOSSE
Conseiller général
France
Né: 22-06-28



**F. VINCENT
RABEMAHAFALY**
Conseiller général
Antananarivo
Né: 26-03-33



**Br. GERARD
RUMERY**
General Councillor
Australia
Born: 07-03-31



Br. PAUL GRASS
Secretary General
St. Paul & Minneapolis
Born: 29-11-34



**F. MARGELLIN
RAKOTOFIRINGA**
Régional de la RELAF
Antananarivo
Né: 12-09-43

**CAPITULANTS
DESIGNÉS**

**APPOINTED
CAPITULANTS**

**CAPITULARES
DESIGNADOS**



**Hno. FELIX DEL
HOYO**
Procurador general
Terre Sainte-Jordanie
Nacido: 30-05-27



Br. WILLIAM MANN
Secretary of Formation
Long Island-New
England
Born: 16-09-47



Hno. JORDI OLLER
Ecónomo general
Catalunya
Nacido: 15-10-36



**Hno. BERNARDO
VILLAR GARCIA**
Director C.I.L., Valladolid
Nacido: 14-10-38

**CAPITULANTS
ÉLUS**

**ELECTED
CAPITULANTS**

**CAPITULARES
ELEGIDOS**



**Hno. PEDRO F.
ACEVEDO INOA**
Visitador, Antillas
Nacido: 19-05-51



**Hno. JOSE-MANUEL
AGIRREZABALAGA**
Visitador, Bilbao
Nacido: 13-03-46



**Hno. MIGUEL ANGEL
ALBA CARPIO**
Visitador, México-Norte
Nacido: 26-09-48



**F. DIDIER FRANÇOIS
ALBO**
Président
Délégation d'Égypte
Né: 23-05-32



**Br. PETER
ANIFALOBA**
Principal, Nigeria
Born: 26-10-51



**Hno. JOSE
ANTOLINEZ CUESTA**
Visitador auxiliar
Valladolid
Nacido: 18-09-50



**Hno. ADALBERTO
ARANDA RAMIREZ**
Visitador, México-Sur
Nacido: 13-08-36



F. GILLES BEAUDET
Professeur, Canada
Francophone
Né: 07-04-30



F. FERNAND BÉCRET
Visiteur auxiliaire
France
Né: 04-10-31



**Hno. ISMAEL
BELTRÁN MILLÁN**
Visitador
Valencia-Palma
Nacido: 02-07-45



**Br. AMILCARE
BOCCUCCIA**
President, Delegation
of Ethiopia
Born: 04-01-46



**Hno. JOSE A.
BOLIVAR RODRIGUEZ**
Visitador, Bogota
Nacido: 07-09-45



Br. MARTIN BORG
Auxiliary Visitor, Malta
Born: 04-01-37



F. RENE BOSSON
Enseignant
Terre Sainte-Jordanie
Né: 27-07-22



F. ERNEST BOURGAULT
Visiteur auxiliaire
Canada francophone
Né: 19-06-35



Hno. JUAN-JOSE BRUNET GUTIERREZ
Visitador Auxiliar
Bilbao
Nacido: 16-06-42



Br. THOMAS CAMPBELL
Visitor, Great Britain
Born: 15-03-33



F. NICOLAS CAPELLE
Visiteur auxiliaire
France
Né: 13-01-42



Hno. ENRIQUE CEPERO MILIAN
Visitador auxiliar
Golfo du Bénin
Nacido: 24-11-39



F. BERNARD COLLIGNON
Visiteur, Douala
Né: 24-01-44



Br. CHRISTOPHER COMMINS
Visitor, Ireland
Born: 18-06-35



Br. BENET CONROY
Auxiliary Visitor
Great Britain
Born: 17-04-43



F. SYLVAIN CONSIMBO
Visiteur
Afrique de l'Ouest
Né: 06-12-53



Br. COLMAN COOGAN
Visitor, Baltimore
Born: 24-09-30



Hno. MARCOS A. CORBELLINI
Director, Porto Alegre
Nacido: 29-07-47



Hno. VICTOR CORRAL GOMEZ
Visitador, Valladolid
Nacido: 06-03-43



F. STAN DECOCK
Visiteur auxiliaire
Belgique-Nord
Né: 17-08-26



F. JACQUES-YVES D'HUITEAU
Directeur, conseiller
district, France
Né: 12-12-47



Hno. JOSE ANTONIO DIEZ DE MEDINA
Visitador, Bolivia
Nacido: 14-04-46



F. ANDRE DUBUC
Visiteur auxiliaire
Canada francophone
Né: 17-03-35



F. ENGELBERT DUNKEL
Visiteur, Allemagne
Né: 25-08-38



Hno. JESUS EGUSKIZA IGARTUA
Visitador
Central de España
Nacido: 13-05-32



F. EUGENE ERNOULT
Visiteur auxiliaire
France
Né: 25-06-31



Hno. RAMON FARRÉS VILARO
Visitador auxiliar
Catalunya
Nacido: 06-01-34



F. JEAN FAVRE
Visiteur auxiliaire
France
Né: 22-11-32



Hno. LUIS MIGUEL FERNANDEZ RENEDO
Antiguo Visitador
Valladolid
Nacido: 18-06-42



Br. CLEMENT FERNANDO
Visitor, Colombo
Born: 11-01-41



Br. MELCHIOR FERNANDO
President
Delegation of India
Born: 11-12-51



Br. WILLIAM FIRMAN
Director of Boystown
Australia
Born: 19-05-43



F. ROBERT FRINGS
Visiteur auxiliaire
Belgique-Sud
Né: 07-06-29



Br. EDWARD GALLAGHER
Principal, Baltimore
Born: 31-03-30



Hno. JOSE O. GARCIA CANTALEJO
Visitador auxiliar
Andalucía
Nacido: 04-06-54



Hno. ANGEL GARCIA ELENA
Economista distrital
Andalucía
Nacido: 06-04-39



F. ARMAND GARNEAU
Ancien Visiteur
Canada francophone
Né: 07-11-21



Hno. FREDERIC GAY ILLA
Visitador auxiliar
Catalunya
Nacido: 06-10-35



F. ALAIN-ANDRE GICQUEL
Directeur de collège
France
Né: 01-03-37



Hno. VICTOR GIL MUNOZ
Community Director
Thailand
Born: 17-05-43



F. MARTIN JOSE GOICOECHEA
Visiteur auxiliaire
France
Né: 11-01-40



F. JEAN-PIERRE GUITTARD
Visiteur auxiliaire
France
Né: 08-10-37



Br. BENEDICT HANLON
Auxiliary Visitor, Ireland
Born: 28-04-52



F. NORBERTUS HENDRIKS
Visiteur, Hollande
Born: 18-07-21



Hno. EDGARD HENGEMÜLE
Sec. ejec. RELAL
Porto Alegre
Nacido: 18-12-35



Hno. CELESTINO HERNANDO RUANO
Visitador, Madrid
Nacido: 26-04-41



F. QUANG LUCIEN HOANG
Directeur, Vietnam
Né: 17-01-26



F. MARC HOFER
Visiteur auxiliaire
France
Né: 23-06-46



F. ROGER HOSTE
Visiteur, Belgique-Nord
Né: 02-06-21



F. ALAIN HOURS
Directeur
France
Né: 24-05-36



Br. HILARY HTUN KYI
Director, Myanmar
Born: 03-01-42



F. ANDRE JACQ
Visiteur, France
Né: 24-10-41



Br. THOMAS JOHNSON
Visitor, Chicago
Born: 24-10-46



F. MICHEL JOSEPH
Président, Délégation
de La Réunion
Né: 01-12-41



F. ILDEFONSE KHOURY
Responsable de la
formation, Liban
Né: 09-09-28



F. KLEMENS LADNER
Visiteur
Autriche-Roumanie
Né: 26-07-32



F. MAURICE LAPOINTE
Visiteur
Canada francophone
Né: 11-06-30



Br. EDMOND LAROUCHE
Auxiliary Visitor
San Francisco
Born: 07-03-48



Hno. MARTIN JOSE LASA JAUREGI
Visitador auxiliar, Bilbao
Nacido: 13-03-38



F. FRANCIS LE PIRONNEC
Visiteur auxiliaire
France
Né: 20-08-43



F. LEONARD LEDUC
Responsable,
Famille lasallienne
Canada francophone
Né: 06-10-28



F. VINCENT GOTTWALD
Délégation
de Slovaquie
Né: 3-10-16



Br. DAVID LIAO
Visitor, Penang
Born: 12-12-46



Hno. FRANCISCO LOPEZ GIL
Visitador auxiliar
Panamá
Nacido: 29-01-41



F. CLEMENT MAHEU
Président
Délégation de Japon
Né: 24-07-35



Br. VINCENT MALHAM
Visitor, Saint Louis
Born: 17-06-34



Hno. FRANCISCO MARQUEZ M.
Visitador, Chile
Nacido: 16-12-39



Hno. EVERARDO MARQUEZ P.
Visitador, México-Norte
Nacido: 05-07-37



Hno. HECTOR MARTINEZ S.
Visitador, Ecuador
Nacido: 20-12-39



Br. FRANCIS McCREA
Visitor, Toronto
Born: 01-03-32



Br. MICHAEL Mc KENERY
Visitor, Long Island-
New England
Born: 12-08-39



Hno. TELMO MEIRONE GALFRE
Visitador, Argentina
Nacido: 15-10-41



F. ANGE MICHEL
Professeur, Directeur
Turquie
Né: 20-02-38



F. MAREK MIKA
Visiteur auxiliaire
Pologne
Né: 06-11-57



Br. KEVIN MOLONEY
Visitor, Australia
Born: 17-01-37



Hno. JOAQUIM MORATO I COMERMA
 Visitador, Catalunya
 Nacido: 08-08-28



F. PIERRE MOURIER
 Visiteur auxiliaire
 France
 Né: 04-08-46



Br. DONALD MOUTON
 MOUTON
 Principal, Long Island-
 New Orleans-Santa Fe
 Born: 08-07-35



Br. FREDERICK MUELLER
 Principal, Long Island-
 New England
 Born: 13-08-48



Hno. PASCUAL MUNOZ CANTOS
 Visitador auxiliar
 Valencia
 Nacido: 14-11-43



Hno. HUMBERTO MURILLO LOPEZ
 Visitador, Medellín
 Nacido: 02-02-43



Br. MARK MURPHY
 Visitor, San Francisco
 Born: 26-09-42



F. ALOYS NDIMUKIHE
 Président
 Délégation de Rwanda
 Né: 01-01-42



Hno. ISRAEL JOSE NERY
 Visitador, São Paulo
 Nacido: 11-01-39



F. FERDINAND NKADILU-MALANDA
 Visiteur, Zaire
 Né: 26-04-37



Hno. LUDOLFO OJEDA Y OJEDA
 Visitador, Peru
 Nacido: 03-01-42



F. GERARD OUSTRIC
 Visiteur auxiliaire
 France
 Né: 08-06-40



Hno. JOSE PEREDA NUNEZ
 Visitador, Caracas
 Nacido: 19-03-36



F. LOUIS PERRIGOT
 Visiteur auxiliaire
 France
 Né: 09-12-40



Hno. ALBERTO PRADA SANMIGUEL
 Director pedag.
 Bogota
 Nacido: 07-08-44



F. NICOLAS J. PRINTEZIS
 Président
 Délégation de Grèce
 Né: 21-03-48



F. FELICE PROI
 Visiteur, Torino
 Né: 11-09-25



F. HILAIRE RAHARILALAO
 Directeur du CELAF
 Antananarivo
 Né: 16-11-49



F. VITTORINO RATTI
 Visiteur auxiliaire
 Torino
 Né: 12-02-20



F. FRANCIS RICOUSSE
 Visiteur auxiliaire
 France
 Né: 27-05-46



Hno. ALVARO A. RODRIGUEZ ECHEVERRIA
 Antigua Visitador
 Centroamerica
 Nacido: 08-07-42



Br. LUKE RONEY
 Director
 New Orleans-Santa Fe
 Born: 16-05-17



F. TADEUSZ RUCINSKI
 Directeur, Pologne
 Né: 27-11-53



Br. LUKE SALM
 Archivist, New York
 Born: 26-04-21



Br. ROBERT SCHIELER
 Auxiliary Visitor
 Baltimore
 Born: 28-04-50



Br. MARTIN SPELLMAN
 President, Delegation
 of East Africa
 Born: 05-06-32



Br. JEROME SULLIVAN
 Visitor, New York
 Born: 25-12-36



Br. THOMAS SULLIVAN
 Visitor, St. Paul & Mpls.
 Born: 10-08-44



Br. RAYMUNDO SUPLIDO
 Visitor, Philippines
 Born: 13-05-47



F. OSVALDO TAFARO
 Visiteur, Roma
 Né: 24-09-39



Hno. LUIS TIMON GONZALEZ
 Visitador auxiliar
 Madrid
 Nacido: 20-08-52



F. MARIO TRIPPANERA
 Directeur, Roma
 Né: 05-11-34



Hno. RAUL VALADEZ GARCIA
 Director general
 México-Sur
 Nacido: 30-10-41



F. ANDRE VAUQUIER
 Visiteur, Belgique-Sud
 Né: 20-01-28



Br. TIMOTHY WENTWORTH
 Director of Novices
 New York
 Born: 21-01-36

6. HOMÉLIE DU CARDINAL MARTINEZ SOMALO

(Lundi Saint, 5 avril 1993)

AU CHAPITRE GÉNÉRAL
DES FRÈRES
DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

1. Chers Frères des Écoles Chrétiennes membres du 42e Chapitre général!

En nous voyant ici réunis, les paroles de l'Apôtre Paul me viennent à l'esprit pour vous dire avec une profonde affection: *"A tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome, aux saints par vocation, à vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ!"* [Rm 1,7].

Avec le même Apôtre, j'ajouterai que *"d'abord je remercie mon Dieu par Jésus-Christ à votre sujet à tous, de ce qu'on*

publie votre foi dans le monde entier". Je le dis en pensant que vous venez de tous les continents, et représentez l'action apostolique de vos Frères en 80 pays. Oui, je rends grâce à Dieu pour vos semailles universelles de lumière et d'amour, que j'ai pu personnellement apprécier et admirer dans les diverses fonctions que l'Église m'a successivement confiées. Et je vous remercie aussi vous-mêmes et particulièrement votre Supérieur général, le F. John Johnston, de m'avoir invité à venir aujourd'hui parmi vous et à vous adresser la parole en une occasion si marquante. Que pourrais-je ajouter aux idées si précises et si belles qu'il vous a exposées dans la Lettre pastorale **"Transformation"** du 1er janvier de cette année?

2. Le Chapitre, témoignage de vie fraternelle

Dans cette Eucharistie, à quelques jours du Jeudi Saint, voici qu'acquièrent une force spéciale et toujours actuelle les caractéristiques du Cénacle de Jérusalem qui naissent de l'amour et y ramènent, elles concernent et engagent chacun d'entre nous: *"Le Christ Jésus nous a aimés jusqu'à la fin... il nous a donné un commandement nouveau: que nous nous aimions les uns les autres. A ceci tous nous reconnaitront pour ses disciples"* [Cf. Jn 13].

C'est dans ce climat que commence votre Chapitre général, une occasion exceptionnelle pour vivre une expérience extraordinaire de vie fraternelle enracinée dans la communion, pour donner ainsi au monde l'un des témoignages les plus caractéristiques que lui doit la Vie religieuse; celui d'une vie fraternelle inspirée de l'Évangile, ouverte aux besoins du monde: *"Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé"* [Jn 17,21].

Vous vous souvenez aussi des paroles que le Pape vous disait en votre salle capitulaire à l'occasion de sa visite en novembre 1981: *"Vous êtes insérés dans un monde qui recouvre le sens communautaire! Je vous invite bien cordialement à vivre intensément cette vie fraternelle. Les jeunes de notre époque sont particulièrement sensibles au témoignage d'une communauté unie dans la charité et le don de soi aux autres; ils y découvrent le Christ et cette présence les attire"*.

Le Chapitre est également une occasion propice pour analyser la vie de l'Institut et les situations dans lesquelles elle se déroule, pour échanger les expériences et les opinions,



Le cardinal Martinez Somalo pendant son homélie.

étudier en commun les problèmes qui se posent aujourd'hui à la vie et à l'action de votre famille religieuse, et chercher en commun les solutions les plus adéquates pour y faire face dans les circonstances précises de notre aujourd'hui.

3. En une année spéciale

Ce qui accentue l'importance et l'urgence de ces objectifs capitulaires, c'est le fait que vous soyez convoqués à une année de préparation au **Synode sur la Vie Consacrée et sa mission dans l'Église et dans le monde**. C'est à tous les religieux que s'adressait l'invitation du Pape lancée le 2 février 1992 et renouvelée ensuite sous diverses formes: "Au seuil de l'an 2000, le Synode s'occupera de votre consécration, de votre façon de participer à l'évangélisation et, par consé-

bation, 26.01.87] le définit de façon concise et claire: "Un Institut composé exclusivement de religieux laïcs... réunis pour procurer une éducation humaine et chrétienne aux jeunes, spécialement aux pauvres, selon le ministère que l'Église lui confie..." [ch. 1]. Totalement voués à **l'éducation chrétienne, entendue comme ministère d'Église**, avec la densité de signification que le Fondateur donna à ce concept qui distingue votre travail au service de tous, spécialement des plus nécessiteux. Cette tâche, le Saint la concevait comme étant "d'une très grande nécessité" à son époque. Et elle ne l'est pas moins aujourd'hui, contrairement à ce que tant de crises pourraient nous faire croire.

Un document très récent, celui de la 4e Conférence générale de l'Épiscopat Latino-Américain à Saint-Domingue, affirme:

"L'éducation est la médiation méthodologique pour l'évangélisation de la culture, lit-on au n 271. C'est pourquoi nous nous prononçons pour une éducation chrétienne à partir de la vie et pour la vie... qui favorise la dignité de la personne humaine et la véritable solidarité; une éducation dans laquelle s'intègre un processus de formation civico-social inspiré de l'Évangile et de la doctrine sociale de l'Église"... "Les charismes des Ordres et Congrégations religieuses, mis au service de l'éducation catholique dans les diverses Églises particulières de notre Continent, nous aident énormément à accomplir le commandement reçu du Seigneur d'aller enseigner toutes les nations... Nous faisons appel aux religieux et religieuses qui ont abandonné ce domaine pour qu'ils reprennent leur tâche; se rappelant que



En procession vers la Chapelle pour l'Eucharistie d'ouverture.

quent, à l'activité missionnaire. Accompagnez de votre prière les travaux préparatoires. Participez activement aux consultations que l'on devra vous faire...". Une Assemblée comme la vôtre peut apporter une contribution significative à cet effort d'examen, de réflexion et de prière qui doit assurer, pour votre propre avantage et celui de l'Église, la réussite spirituelle du Synode.

4. Par votre propre identité définie dans la Règle

Une question fondamentale consiste à examiner en profondeur et sincèrement sa propre **identité**. **Que sommes-nous réellement et pour quoi existons-nous?**... Un sain révisionnisme provoque un apport enrichissant d'idées et de précisions pour l'orientation de nos vies face à une impressionnante complexité de mentalités et de cultures diverses.

Qu'êtes vous et pour quoi existez-vous, en tant que Congrégation suscitée par Dieu pour la réalisation de ses desseins d'amour sur le monde?... Votre Règle, *expression fidèle du charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle* [Décret d'appro-

l'option préférentielle pour les pauvres inclut l'option préférentielle pour les moyens propres à faire sortir les gens de leur misère, et l'un des moyens privilégiés pour cela est l'éducation catholique... [n 275].

Et les évêques africains, occupés actuellement avec leurs Églises particulières à préparer leur Synode, ne sont pas moins explicites lorsqu'ils parlent de **l'éducation, des écoles catholiques** comme "des lieux importants pour former la jeunesse et préparer en son sein des chrétiens convaincus... On attend des écoles catholiques - dit leur "instrumentum laboris" - qu'elles dispensent une éducation pour la vie, une authentique formation de la conscience chrétienne... On recommande une politique de l'éducation qui tienne davantage compte des divers éléments culturels, sociaux, politiques et économiques de la vie du peuple..." Et, en mentionnant amplement **l'inculturation**, ils appellent opportunément que "l'inculturation ne consiste pas seulement à effectuer la transformation des mentalités des hommes ou des groupes humains, mais aussi à aller à la rencontre des cultures en sorte qu'elles se trouvent intimement fécondées. Où peut-on mieux veiller fondamentalement à cette interaction de la foi et de la culture qu'à l'école chrétienne, dont la fonction essentielle consiste justement à pro-

curer cette interpénétration réciproque des valeurs de notre foi avec la culture?

Frères, grande et extrêmement actuelle est votre mission éducatrice aujourd'hui dans le monde entier... Puisse ce Chapitre affermir et orienter le dévouement de vos Frères et de vos communautés dans "le ministère apostolique de l'éducation", que votre Règle signale comme une dimension constitutive de votre vocation. Faites en sorte que les difficultés, parfois énormes, que la pénurie de personnel et les oppositions extérieures plus ou moins ouvertes et tenaces servent davantage à provoquer une ardeur irrésistible qu'à faire perdre courage en cet engagement communautaire, "d'une très grande nécessité" aujourd'hui comme au temps du Fondateur... ou peut-être même davantage. Le fait que même les structures socio-politiques soient en crise et s'effritent font du moment présent - comme le disait récemment le Pape aux Evêques de Lituanie - *"l'heure du réveil et de l'espoir. L'heure de la formation des nouvelles générations, de l'éducation des consciences afin que le bien qui est la liberté, vécu à la lumière de la vérité évangélique, mûrisse et donne les fruits attendus dans tous les milieux de la société"*.

5. Avec les laïcs

La grandeur et l'urgence de ce défi évangélisateur peut provoquer en vous une sensation de défaillance en considérant la disproportion entre vos effectifs sincèrement analysés et les tâches immenses qui sollicitent votre dévouement. Grâce à Dieu, vous découvrez déjà depuis quelques lustres, avec autant de réalisme que d'humilité, le moyen adéquat pour multiplier vos potentialités apostoliques. Vous voyez de plus en plus clairement - et vous agissez en conséquence - que ceux qui oeuvrent à vos côtés ne sont pas uniquement vos collaborateurs dans le travail pédagogique, mais aussi des co-participants de votre mission et de l'héritage charismatique qui vous vient du saint Patron de tous les éducateurs.

Comme vous, d'autres Instituts le sentent et le mettent progressivement en pratique. *"Quel avenir auront tant d'oeuvres de charité, de culture, d'évangélisation"*, s'interroge notre Dicastère dans un document encore en voie de publication. Ce à quoi il répond: *"Elles auront un avenir si les Congrégations religieuses savent mener à bien une juste ouverture aux laïcs. Il semble qu'augmentent en Occident les groupes de laïcs qui éprouvent une faim de spiritualité et désirent offrir leur contribution particulière à la cause du Royaume. D'autre part, on voit croître dans les Instituts la conscience que les laïcs aussi peuvent participer, selon leur caractère propre, à la spiritualité et à la mission de l'Institut"*.

Il s'impose donc de progresser sur cette voie d'intégration. L'ecclésiologie de communion, si clairement exposée dans "Christifideles laici", vous invite à étudier la manière de promouvoir, d'orienter et de développer encore plus et mieux cette intégration des collaborateurs laïcs à votre mission afin que celle-ci puisse parvenir avec davantage d'efficacité et de garanties à tant de gens qui ont besoin d'une promotion éducative.

Je vous salue avec affection, vous les vingt laïcs qui avez été invités à ce Chapitre. Vous aussi, vous êtes signe d'espérance dans une coresponsabilité féconde au service du Royaume selon le charisme lasallien.

6. Vie spirituelle

L'apostolat qui vous identifie comme éducateurs et catéchistes par vocation: *"Vous qui avez été choisis par Dieu pour faire connaître Jésus-Christ et pour l'annoncer"* [Méd. 87, 1-2], et qui vous porte à un engagement missionnaire dans le monde entier, doit s'alimenter et se revitaliser en permanence dans une vie de foi, d'ascèse, de prière, de communauté. Ce sont les points essentiels que votre Supérieur général a abordés dans la Lettre pastorale déjà citée, et qui garantissent la fidélité à l'esprit de votre saint Fondateur.

- Vivre en Frères: obéissants et fidèles. Être des constructeurs et non des consommateurs de la communauté *"qui exige le maximum de chacune des personnes qui la composent"*.

- Se nourrir de prière. Comme sont judicieuses les phrases qu'a écrites votre Supérieur! *"Des moments spécifiques et fréquents de présence au Seigneur sont précieux: Dieu s'en sert pour nourrir notre relation avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit, une relation fondée sur la foi, l'espérance et la charité"*. Combien elles évoquent ces paroles de Jésus au Cénacle: *"Qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit"* [Jn 15,5].

- Avoir l'esprit de sacrifice. *"Nous avons dû en choisissant notre état, ce sont des phrases de votre saint Fondateur, nous résoudre à être abjects aussi bien que le Fils de Dieu..."* [Méd. 86,2]. Comme ces paroles conviennent bien dans le cadre de la Semaine Sainte! Comme elles correspondent bien à: *"Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive"* [Mt 16,24]. *"Pour moi, la vie c'est le Christ"* [Ph 1,21].

"Dans ces passages, écrit votre Supérieur général, il me semble que nous trouvons la clef de l'authentique transformation et, en conséquence, de l'avenir de l'Institut". Comme l'affirmait saint Jean-Baptiste de La Salle: *"Que ce changement qui doit se faire en nous soit dans l'intérieur, et que nous soyons tout à fait transformés par la lumière et la plénitude de la grâce, et par la possession de l'Esprit de Dieu"* [Méd. 152,2].

En avant, Frères! Le Seigneur nous soutient, lui qui nous répète journellement en nous encourageant et nous fortifiant, surtout dans l'Eucharistie, ce qu'il nous a dit au Cénacle:

* *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* [Jn 14,6].

* *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai institués pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, et un fruit qui demeure* [Jn 15,16].

* *Que votre coeur cesse de se troubler et de craindre* [Jn 14,27].

Et c'est avec le Seigneur, moi qui suis son prêtre, que j'élève de cet Autel la même prière que lui pour vous, très chers Frères des Écoles Chrétiennes:

"Père, consacre-les dans la vérité... Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux-là aussi qui, grâce à leur parole, croiront en moi" [Jn 17,17-20].

Par l'intercession de Sainte Marie, la disciple du Seigneur et Mère de l'Église, la Vierge du Cénacle de la Pentecôte, avec l'aide de votre saint Fondateur qui continue à vous inspirer et à vous soutenir: *"Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude dans l'acte de votre foi la joie et la paix afin que l'espérance surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint!"* [Rm 15,13].

7. CONFÉRENCE DU P. MICHAEL AMALADOSS, S.J.

LE MONDE ET L'ÉGLISE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN: CADRE DE NOTRE MISSION ÉDUCATIVE ET ÉVANGÉLISATRICE

6 avril 1993



PRÉSENTATION DU PÈRE MICHAEL AMALADOSS, SJ

Notre conférencier invité ce matin est le Père Michael Amaladoss, SJ, liturgiste et théologien. Il a enseigné la théologie à l'Institut des Études Religieuses à Delhi, aux Indes, et il était directeur de la revue *Vidajyoti*. Il est actuellement Assistant du Supérieur général des Jésuites. Il est Vice-Président de l'Association internationale des Études sur les Missions et fait partie du bureau de rédaction de la revue *Spiritus*. Le Père Amaladoss a été membre du bureau exécutif de SEDOS (Centre de recherche et de documentation de l'Union des Supérieurs généraux, Rome). A ce titre, il a fait deux interventions marquantes à des réunions du SEDOS: "*Questions des Églises locales d'Asie*" et "*Les défis de la Mission aujourd'hui*". C'est dans cette ligne de pensée qu'il a été invité à s'adresser à nous aujourd'hui sous le titre "*Le Monde et l'Église d'aujourd'hui et de demain: cadre de notre Mission éducative et évangélisatrice*".

Saluons le Père Michael Amaladoss.

La lecture des signes des temps en vue d'y discerner les priorités pour notre mission est une tâche complexe. Nous vivons dans un monde qui change vite et on y perçoit un air de nouveauté à mesure que nous approchons de la fin du second millénaire de l'histoire de l'Église. D'un côté les gens parlent d'un ordre nouveau dans le monde face aux défis que présente une séparation Nord-Sud remplaçant la séparation Est-Ouest. D'autre part il y a une poussée vers une nouvelle évangélisation, nouvelle par son ardeur, ses méthodes et son expression.

Nous sommes des produits de ce monde que nous observons, et nous participons bien à son histoire. Cependant nous le considérons à la lumière de ce que nous voulons en faire - le monde nouveau que nous voulons construire, en réponse à la promesse de Dieu, en collaboration avec toutes les personnes de bonne volonté. Je crois qu'il est nécessaire de demeurer à l'intérieur de cet horizon positif. Autrement nous pourrions être portés à voir le monde comme lourd de problèmes et ne pas percevoir ces problèmes comme des défis.

Nous considérons le monde non pas en tant qu'historiens ou économistes, ni comme spécialistes de la politique, mais en évangélisateurs. Cela signifie que nous n'allons pas offrir au monde des plans économiques ni des stratégies politiques pour son développement. Tout ce que nous pouvons offrir c'est la vision d'un Dieu en action dans le monde et qui peut appeler à la conversion, motiver les personnes et leur donner la force pour créer des stratégies en vue d'un changement et d'une croissance orientés vers une nouvelle humanité. Une telle perspective déterminera nécessairement ce que nous voyons lorsque nous considérons le monde. Dans les années qui ont suivi le Concile Vatican II l'évangélisation a aussi pris une nouvelle signification et un nouveau centre d'application. Cela va aussi conditionner notre point de vue. Peuvent nous y aider par conséquent, non seulement la considération du monde, mais aussi la prise de conscience des facteurs qui guident notre vision.

Dans ce regard qu'ensemble nous jetons sur le monde ce matin, je vais, plutôt que de signaler les phénomènes et les problèmes que vous, qui êtes sur le terrain, connaissez mieux que moi, essayer de proposer un schéma analytique tant du monde que de la mission, schéma qui nous aidera à centrer et aiguïser notre perception dans la lecture des signes des temps. Dans le contexte de ce schéma j'attirerai votre attention sur quelques défis pour notre mission dans le monde aujourd'hui et demain.



A 9 heures moins 3... Tous prêts pour commencer la première séance de la journée.

Que cherchons-nous?

Lorsque nous regardons le monde il n'est pas difficile de faire une liste de problèmes. Il suffit de parcourir un bon journal. On pourrait même regrouper les questions sous des titres tels que politique, économique, personnel, social, culturel et religieux. Un problème complexe peut figurer sous plus d'un titre. Mais sous-tendant tous ces phénomènes on trouve des structures variées qui sont des façons particulières d'organiser la réalité orientées vers la production d'effets particuliers. Derrière ces structures il y a des visions du monde, des attitudes et des options qui les font fonctionner. Permettez-moi d'illustrer ceci par un exemple. Nous avons une assez bonne **expérience** des pauvres. Leur pauvreté a des implications dans beaucoup de dimensions de leur vie, économiques, politiques, personnelles, sociales, culturelles et religieuses. En examinant ces dimensions on peut découvrir les causes **structurelles** et les effets de la pauvreté. Cela peut être un système économique capitaliste ou socialiste, un système politique autoritaire, etc. Comme force dynamique derrière ces structures on trouve des **idéologies** telles que le capitalisme libéral, l'individualisme etc. et des **options** concrètes motivées par des intérêts ou des égoïsmes individuels ou de groupes.

Bien que la tâche de l'évangélisation doive embrasser la totalité de cette réalité humaine et sociale, je crois qu'elle doit se centrer particulièrement sur les idéologies et les options. Nous sommes, bien entendu, appelés à aider les pauvres, même si c'est là davantage un acte de charité que d'évangélisation. Mais cette aide a aussi une valeur de témoignage. L'Évangile comme tel juge les différentes structures et appelle un changement, mais n'a pas à proposer de structure qui lui soit propre. Mais l'Évangile provoque effectivement les gens à changer leur vision du monde et leurs attitudes, leurs motivations et leurs options, et propose, comme autre possibilité, les valeurs évangéliques de justice, d'amour, de liberté, etc. Ainsi une bonne analyse de la réalité nous aide aussi à préciser le point d'impact de l'évangélisation.

Comme nous n'avons pas le temps de faire une analyse poussée de la société, je vais me concentrer ce matin sur les idéologies et les options de base qui sont le défi que le monde contemporain porte à l'évangélisation. Je signalerai aussi des évolutions dans la théologie de l'évangélisation qui nous aideront à donner une réponse adéquate à ces défis. Je conclurai en indiquant brièvement quelques stratégies appropriées qui pourraient guider le discernement dans le choix d'options apostoliques concrètes.

Un schéma global

Lorsque nous considérons le monde nous pouvons facilement dresser une liste de problèmes. Au niveau **économique**, il y a les pauvres, qui le sont du fait de structures économiques et politiques injustes conduisant à une distribution inégale des biens. Le fossé entre le Nord et le Sud va s'élargissant et les inégalités entre les pauvres et les gens nantis dans le Sud lui-même vont grandissant. Des relations financières et commerciales inégales comme les investissements et les dettes semblent aggraver la situation. Au niveau **politique**, bien que les gouvernements totalitaires semblent lentement disparaître, le pouvoir est entre les mains de l'élite économique ou bureaucratique, aussi bien au niveau national qu'au niveau international, et la vraie liberté et la participation des populations sont inexistantes, même dans ce qu'on appelle démocraties. **Socialement**, il y a toutes sortes d'inégalités, avec des discriminations basées sur la race, le sexe, la caste, le statut ou l'origine ethnique. Les structures de la famille et de la communauté se défont sous la poussée d'un esprit d'individualisme et de compétition. Au niveau **humain**, il y a une quête constante de sens et de bonheur, tandis que les frustrations qui augmentent conduisent à la violence et à la drogue. **Culturellement**, il y a une crise des valeurs due à l'autonomie croissante du monde séculier et à l'esprit de consommation. En ce qui concerne la **religion**, parallèlement à une sécularisation croissante qui nie la transcendance, il y a des mouvements fondamentalistes, qui trouvent des certitudes faciles dans un monde ambigu.

Le défi de la Modernité

La recherche du pouvoir, de la richesse et du plaisir n'est pas un problème nouveau dans l'histoire de l'humanité. Ce qu'il y a de nouveau ce sont les formes prises par cette poussée dans ces temps modernes. Pour comprendre ces formes il est nécessaire de comprendre l'impact de la modernité sur les dimensions diverses de l'existence humaine. Le terme modernité n'est pas une simple référence historique, désignant ce qui est contemporain par opposition au passé. Quand on parle de modernité dans le discours culturel on fait référence à certaines approches comme l'insistance sur la lumière que jette la rationalité ou à des éléments tels que la science, la technologie et les communications qui ont révolutionné la vie dans le monde. On pourrait aussi parler d'un âge nouveau de relations globales dans l'histoire qui commencent avec la découverte du nouveau monde et de nouvelles routes vers le monde ancien et le type de contacts

économiques et commerciaux, entretenus par la politique, rendus possibles par ces découvertes. Considérons d'un peu plus près ces deux aspects de la modernité.

A l'âge des lumières, une nouvelle vision du monde a donné naissance à une nouvelle praxis et à une nouvelle façon de vivre. Ce premier aspect de la modernité peut être considéré, pour s'en tenir à l'analyse et faire court, à travers cinq de ses éléments: la science, la technologie, l'industrialisation, l'urbanisation et les moyens de communication.

La science moderne met en relief les principes de rationalité et d'immanence. La rationalité exige que les phénomènes observables soient expliqués par la présentation de causes qui puissent être comprises et vérifiées par la raison. L'immanence suppose que les phénomènes sont considérés en eux-mêmes et qu'on ne fasse pas appel à des causes hors-du-monde pour les expliquer. De cette façon la science découvre les lois de la nature, ce qui facilite la prévision et le contrôle. La science démythifie la nature et purifie la religion des tendances magiques. Au cours du siècle dernier les sciences sociales elles aussi se sont développées sur le modèle des sciences physiques. Mais la rationalité dans les sciences peut conduire au rationalisme qui nie la réalité des phénomènes qui ne peuvent pas être mesurés ou vérifiés par l'observation et l'expérimentation, et par conséquent ne laissent aucune place au Transcendant.

La Technologie développe les moyens mécaniques qui rendent possibles le contrôle et la production en faisant appel aux lois découvertes par la science. Elle peut promouvoir le développement matériel de diverses façons, puiser aux ressources, contrôler les maladies, etc... Mais elle peut aussi être utilisée pour produire des armes de destruction massive. En fait, les productions de défense semblent avoir provoqué la plupart des progrès techniques contemporains. L'avance technologique peut donner aux gens le sentiment qu'ils peuvent tout contrôler et peut conduire à la manipulation de la nature, cause de destruction de l'écologie, ou promouvoir des biotechnologies discutables.

L'Industrialisation facilite la production en série, que permet l'accumulation de capital. Elle peut être utilisée pour satisfaire les besoins des pauvres. Elle peut aussi conduire à la création de besoins par le moyen de la publicité dans des buts commerciaux. Elle promeut la consommation effrénée. Au-delà des vrais besoins des gens, le profit devient le motif principal de la production et du commerce.

L'Urbanisation moderne est un fruit de l'industrialisation et du commerce, et de la dévaluation de l'agriculture qui en est résultée et des mouvements de populations qui cherchent dans les villes des emplois mieux rémunérés. Il y a dans ce processus de migration un élément de mobilité sociale et de libération du contrôle social que les gens semblent trouver attirant. Mais le tissu social des relations, en particulier de la famille, en est affecté et il y a une augmentation de l'individualisme et de la compétition qui conduisent à l'égoïsme, manifesté tant collectivement qu'individuellement, et à un rythme de vie qui est auto-destructif.

Enfin les médias ont amélioré les communications en ce qui concerne la rapidité et la diffusion. Ils peuvent promouvoir l'information, les relations et la constitution de réseaux dans le village global. Mais ils

peuvent aussi favoriser la consommation et le commercialisme par la publicité, ils contribuent à l'aliénation et à l'évasion par les divertissements et facilitent le contrôle par la propagande et la désinformation. Il se peut que l'information et sa transmission jouent un rôle plus central dans les décennies à venir que la technologie industrielle.

La dimension morale

Tout en considérant les aspects positifs et négatifs des différents éléments de la modernité il faut comprendre la dimension morale du choix et la possibilité d'abuser d'une bonne chose. Les gens sont en dernier ressort les responsables, s'ils sont individuellement ou collectivement égoïstes, s'ils cèdent aux tentations de l'abondance et deviennent des consommateurs, s'ils absolutisent l'autonomie des structures politiques et surtout des structures commerciales, s'ils cultivent une attitude d'auto-suffisance qui n'a ni besoin des dimensions transcendantes de l'humain et du divin, ni de place pour elles. On parle quelquefois de sécularisation. J'aimerais souligner que celle-ci a une dimension double. Il y a une vision du monde qui est immanente, rationaliste, auto-suffisante, qui ignore aussi bien le Dieu transcendant que les aspects transcendents de l'homme. Mais cela s'accompagne d'un choix moral qui favorise un style de vie égoïste, de consommation et d'individualisme. Ces deux dimensions se soutiennent mutuellement.

Le second aspect du monde moderne que je voudrais évoquer est l'ordre global en fait, avec sa division radicale entre le Nord riche et le Sud pauvre. Cet ordre a pris naissance il y a cinq siècles. L'histoire est pleine de guerres et de mouvements de populations. Mais ce qui a commencé il y a cinq cents ans comme expansion commerciale a conduit à un système colonial impliquant l'exploitation systématique d'une partie du monde par l'autre, avec le soutien de la domination politique armée. Aujourd'hui le schéma politique visible a peut-être disparu. Mais le système économique et commercial, dans lequel les riches sont devenus riches aux dépens des pauvres et dans lequel les riches deviennent plus riches tandis que les pauvres deviennent plus pauvres, se poursuit. Il se peut que les individus et les peuples ne soient pas conscients de ce système qui soutient leur style de vie. Mais le système n'en est pas moins réel. Une fois de



A l'offertoire de la messe, le F. Supérieur présente le Rapport au Chapitre, et le F. Paul Grass les travaux de la Commission préparatoire.

plus, à la racine, il y a une question morale. C'est un système qui est créé et entretenu par l'égoïsme collectif, soutenu par le pouvoir politique et militaire, et qui se manifeste par l'exploitation commerciale de l'autre. On parle du complexe militaro-industriel. Il se peut que les gens ne soient pas conscients de sa dimension morale. Mais personne n'ignore ses conséquences pratiques car le fossé entre les riches et les pauvres croît de plus en plus non seulement entre le Nord et le Sud, mais même à l'intérieur du Nord lui-même.

Les racines culturelles

Derrière cette dimension morale, cependant, il y a des éléments culturels –une vision du monde et un système de valeurs et d'attitudes– qui contribuent à cette situation lourde de problèmes. L'insistance sur les raisons techniques a fortement développé l'aspect rationnel de la personne humaine. Mais le côté émotionnel de la personnalité humaine, exprimé en symboles et nourri par les arts, reste sous-développé. Ces derniers restent marginaux dans la société humaine, limités à quelques spécialistes, qui la rendent encore plus exotique qu'il n'est besoin. Parmi les jeunes cela peut prendre des formes contre-culturelles. Ou bien ils peuvent chercher une compensation facile dans la drogue, la violence ou les mouvements fondamentalistes.

L'attitude humaine moderne à l'égard de la nature est une attitude d'exploitation. Elle ne respecte pas vraiment l'identité de la nature, ses rythmes, ses besoins de régénération, le cycle écologique global, etc. La relation à la nature n'est pas une relation d'harmonie, mais de domination et de contrôle. Le **problème écologique** n'est pas seulement que quelques-uns exploitent les ressources de la nature destinées à tous ou que la génération présente détruit la nature d'une façon irréparable sans se soucier des générations futures. La question fondamentale est que l'être humain est un esprit-dans-un-corps. Respecter l'intégrité de la personne humaine c'est respecter le corps et sa relation à la nature. Causer du tort à la nature c'est finalement causer du tort au corps et causer du tort à la vie humaine. C'est mettre en danger la qualité de la vie. La nature est la médiation dans les relations avec Dieu et avec les autres. En l'exploitant et en la détruisant à des fins égoïstes les gens nuisent à leur propre intégrité comme personnes dans le monde.

Dans un réseau de relations techniques et commerciales les gens deviennent des objets, des instruments pour produire une certaine quantité de travail. Ils ne sont pas respectés pour leur dignité comme images de Dieu et enfants de Dieu. Il y a les gens du groupe et les gens qui n'en sont pas, les citoyens et les étrangers, les discriminations selon la caste, la couleur, la race, etc. Le problème des réfugiés et le nombre grandissant des travailleurs immigrés met en lumière le fait que les gens sont utilisés comme des pions dans le jeu économique et politique des Élités.

Dans un monde extrêmement compétitif l'autre est perçu comme l'ennemi ou comme un instrument à utiliser pour mon propre avancement. Un tel **individualisme** fait des relations humaines une moquerie. Les familles se brisent, les enfants sont négligés ou abandonnés. Et cependant, une personne humaine ne peut croître que dans une atmosphère d'amour et d'accueil. Une rupture dans les relations est par conséquent non seulement dommageable pour la communauté, mais pour les individus eux-mêmes dans leur développement humain.

Le mouvement féministe contemporain nous a fait comprendre que l'apport du **masculin** et du **féminin** est le constitutif complexe de la personne humaine. La différence homme/femme n'est pas seulement biologique. Elle est

devenue aussi culturelle. La culture de la modernité a encouragé la croissance de caractéristiques qui seraient considérées comme masculines, telles l'agressivité, la domination, l'entreprise, la rationalité, etc... La femme se sent opprimée à juste titre. Il ne s'agit pas simplement de libérer la femme et d'affirmer une égalité artificielle et mécanique, mais de découvrir le masculin et le féminin dans chaque personne et chaque culture et de promouvoir une interaction, un développement et une croissance équilibrés pour l'avantage de tous.

Les problèmes que j'ai cités plus haut ne sont pas tant des problèmes moraux que des problèmes **culturels** qui conditionnent notre vision du monde, notre système de valeurs et nos attitudes. Mais ils portent préjudice à la croissance équilibrée et intégrale de la personne humaine en communauté. Il y a non seulement une crise de signification, mais des tensions existentielles et émotionnelles. C'est un terrain fertile pour les mouvements fondamentalistes qui présentent une sécurité rapide et facile. D'autre part, des mouvements comme New Age cherchent à prospérer en se nourrissant de toutes les dichotomies du monde moderne avec ses tensions sur la raison, l'immanence et l'auto-suffisance.

Unité et pluralisme

Une autre caractéristique importante du monde contemporain est la tension entre l'unité et le pluralisme. En cette époque post-coloniale, presque tous les pays sont devenus indépendants. Politiquement l'ère des deux super-puissances



Une vue de la Chapelle de la Maison générale pendant la messe d'ouverture du Chapitre général.

et des nations non-alignées est révolue. Les Nations-Unies ne sont encore qu'une entité fragile. Quelle forme la domination de la super-puissance qui reste va-t-elle prendre? cela reste à voir. Mais au niveau économique et commercial le monde est déjà un vaste réseau, bien qu'il ait des pôles plus forts et d'autres plus faibles, les économies les plus riches contrôlent les plus pauvres. Les multinationales sont un élément de ce réseau. Grâce à la rapidité et à la diffusion généralisée des moyens de communication il y a une certaine unité superficielle caractérisée par les articles de consommation en vogue, comme la musique, les vêtements, la nourriture. Sous-jacent à tout cela il y a la vision du monde et l'éthique que la science et la technologie promeuvent: la consommation, l'individualisme, la compétition, l'égoïsme, une certaine sécularisation conduisant à une différenciation des institutions sociales, un sentiment d'auto-suffisance, un désir de contrôler même des processus de la nature, et des tentatives dans ce sens, etc.

Mais à côté de cette démarche superficielle en direction d'une unité, il y a beaucoup de **mouvements centrifuges**. Les rivalités ethniques et raciales se manifestent partout où l'unité politique n'était pas due à un développement naturel, historique, mais était le résultat de créations coloniales artificielles. Du fait des migrations ce type de sociétés pluralistes devient commun partout. En plus du fossé Nord-Sud évident, l'inégalité économique s'observe aussi dans les sociétés de consommation. Là où il y a de ces conflits, la religion est souvent utilisée pour soutenir la volonté de puissance économique ou politique. Les groupes de minorité culturelle qui sont menacés s'engagent dans une réaction d'auto-défense en quête d'identité. Ceci les conduit au fondamentalisme. D'un autre côté, l'anomie, caractéristique de plus en plus fréquente des sociétés technologiques, pousse les gens à chercher aussi la signification fondamentale de la vie dans les mouvements fondamentalistes et dans les sectes de toutes sortes.

Le défi par conséquent est de constituer une **communauté mondiale** où on trouvera **liberté, égalité et participation**, une communauté qui accepte et respecte les pluralismes de tous types et cependant qui les transcende pour créer une communauté de but et d'action. On pourrait penser à cela comme à l'idéal **démocratique** tant au niveau local qu'au niveau global.

Pour résumer notre réflexion jusqu'ici, j'ai signalé trois défis-clé portés par le monde moderne à la mission de l'Église: une vision du monde complexe, des attitudes et un système de valeurs caractéristiques de la modernité; une série de choix moraux entre la consommation et le partage, l'individualisme et la solidarité; la tension entre unité et pluralisme. Ces choses comportent des éléments et des possibilités aussi bien positifs que négatifs. C'est la tâche de l'évangélisation de soutenir et de promouvoir les aspects positifs tout en condamnant les aspects négatifs. Ceci peut être considéré comme l'appel prophétique à la conversion adressé à tous les peuples au nom de la Bonne Nouvelle de Jésus.

La Mission de l'Église

Un des problèmes dans le juste discernement de la mission de l'Église dans le monde est une certaine confusion en ce qui concerne la façon dont l'Église se comprend elle-même et comprend sa mission. Dans un seul article de son document sur L'Église dans le monde d'aujourd'hui (le N° 40) le Concile Vatican II parle de l'Église comme du levain et de

l'âme du monde, comme d'une organisation visible et une communauté spirituelle et comme la cité céleste opposée à la cité terrestre. L'Église et le monde sont impliqués dans la même histoire humaine. Quelle que soit la différence formelle entre l'Église comme organisation visible et le monde, l'Église comme peuple et comme institution est tout autant affectée par les courants moraux et culturels les plus profonds du monde que le monde lui-même. En conséquence l'Église doit commencer par **s'évangéliser elle-même** si elle veut porter au monde une parole crédible.

L'idée de mission a aussi connu une évolution après le Concile. Cette évolution est mieux comprise si nous pouvons explorer nos propres **images de la mission**. Ces images n'ont pas à être exclusives: il peut y avoir plus d'une qui guide notre réflexion d'une façon composite. Les images sont typologiques. Chacune a une certaine validité, mais elle pourrait être exagérée. Quand nous pensons à la mission quelle est l'image que nous portons en nous consciemment?

La Mission comme **croisade** considère le monde comme divisé entre le bien et le mal, le vrai et le faux, sauvé et ayant besoin de salut. Il y a une atmosphère de conquête, d'abord spirituelle, mais souvent mêlée d'éléments économiques, politiques et culturels, au moins dans la période coloniale. On pense à l'Église comme à une institution qui a besoin d'être plantée - souvent transplantée - dans des secteurs toujours plus nombreux.

La Mission comme **enseignement** se centre sur la foi comme croyance ou sur un corps de vérités qu'il faut communiquer. On parle de révélation comme de la communication d'un savoir. On développe les médias - écrits, oraux, électroniques - pour communiquer la vérité révélée. Comme la volonté suit la raison, la conversion suivra la connaissance. L'Église est l'Enseignante.

La Mission comme **conversion** insiste sur la dimension personnelle. Chaque individu est appelé à changer son cœur - à renaître - en réponse à un défi moral. C'est une expérience charismatique. L'Église est l'arche de Noé des sauvés dans un monde mauvais.

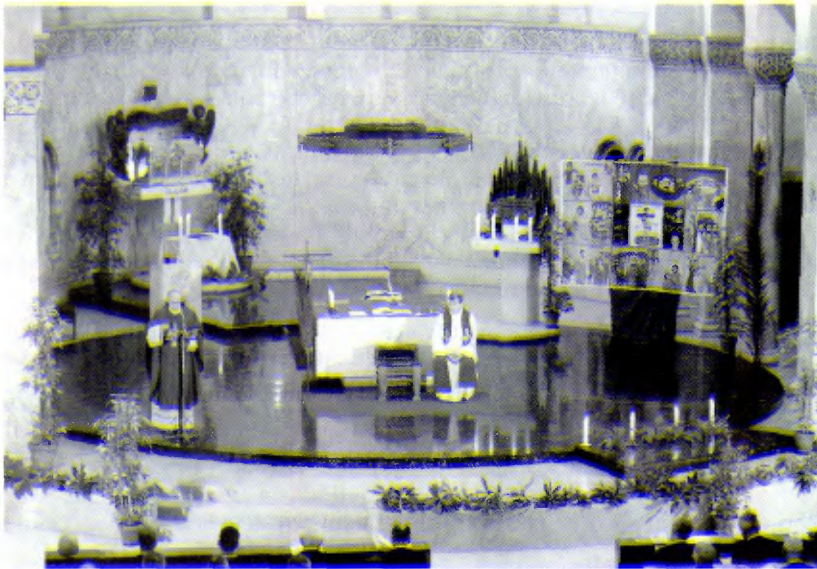
La Mission comme **libération** présente le salut comme la transformation de la vie commençant ici et maintenant, sans être limitée au présent, promouvant la guérison, le développement et la justice.

La Mission comme **témoignage** se rapporte à la vie chrétienne comme à une présence active et silencieuse au milieu d'un monde hostile. On construit des communautés modèles de service et de fraternité.

La Mission comme **inculturation** évoque le besoin qu'ont le missionnaire et le Christianisme de s'incarner dans une culture particulière. On tend encore à penser l'inculturation comme la traduction dans des catégories culturelles locales d'une tradition immuable: unité de signification dans une pluralité d'expressions.

La Mission comme **dialogue** reconnaît la réalité des autres religions comme des éléments positifs dans le plan de salut de Dieu, l'Église s'y voyant elle-même par rapport à elles comme une explicitation ou un achèvement.

En contraste avec tout cela, j'aimerais proposer trois images mutuellement complémentaires: la mission comme **pèlerinage**, comme **prophétie**, et comme **marche des peuples**. Ces images sont mieux évoquées comme faisant partie d'une vision intégrale de la Mission émergeant dans la période qui a suivi le Concile Vatican II



Un moment de l'homélie
du cardinal Martínez Somalo.

La Mission aujourd'hui

Notre propre mission trouve son origine dans la **mission de Dieu**. Comme le Document du Concile Vatican II sur la mission le dit:

De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père. Ce dessein découle de l'amour dans sa source, autrement dit de la charité du Père. (Ad Gentes, 2)

La mission du Fils et du Saint-Esprit a un double aspect. Bien qu'il soit vrai que le Fils devient homme en Jésus et que l'Esprit est envoyé par Jésus-Christ à la Pentecôte, le Verbe de Dieu est présent à la création et éclaire toute personne humaine qui vient dans le monde (Jean I:1-3, 9) et l'Esprit de Dieu est présent et agissant aussi dans le monde depuis le commencement. (Genèse I:2). Tout en proclamant la Bonne Nouvelle par conséquent nous devons tenir compte de l'action continue du Verbe et de l'Esprit dans l'humanité et dans l'histoire. Nous devons respecter **les consciences et les traditions culturelles et religieuses** des peuples. Notre mission commence donc avec la contemplation du mystère de Dieu dans l'histoire. (Eph. I:3-10). Puisque l'action de Dieu est mêlée d'imperfection humaine et aussi de péché, notre contemplation doit se faire dans le **discernement**. Cet effort pour marcher avec Dieu et avec les autres dans l'accomplissement du plan de Dieu sur l'univers fait de notre mission **un pèlerinage**.

La démarche de réflexion après le Concile nous a aussi rendu conscients des dimensions multiples de notre mission. Le Synode des Evêques en 1971 a déclaré que la **promotion de la justice** est un aspect intégral de l'évangélisation. Ceci a été répété par plusieurs encycliques sociales du Pape Jean-Paul II. (cf. Sollicitudo Rei Socialis, 41). Le Synode des Evêques sur l'Évangélisation en 1974 a mis en lumière le dialogue entre l'Évangile et la culture de sorte que **l'inculturation** est devenue une dimension de la mission. (cf. Evangelii Nuntiandi). Des Déclarations du Conseil Pontifical pour le dialogue Inter-religieux comme aussi les gestes du Pape et ses déclarations à Assise en 1986 et la récente encyclique Redemptoris Missio (RM 55-57) montrent comment le **dialogue inter-religieux** est une dimension intégrale de l'évangélisation. Une réflexion plus approfondie montre cependant

que l'inculturation, le dialogue et la libération deviennent évangélisation lorsque le Verbe de Dieu devient une présence prophétique qui cherche à transformer la culture, à être critique des légitimations faciles de la religion et à contester les structures socio-culturelles et économique-politiques oppressives. La mission donc est une **prophétie** qui radicalise le dialogue évangélisateur de la Bonne Nouvelle avec les cultures humaines, les religions et les structures oppressives.

Le centre de la mission est le **Royaume de Dieu** que Jésus lui-même a proclamé (Marc I:15) et l'**Église** comme son sacrement et son serviteur. L'Église est pour le monde et elle est appelée à animer un mouvement des peuples vers la réalisation du Royaume de Dieu qui est à la fois historique et eschatologique. Le chemin de l'Église est le chemin de Jésus-Christ lui-même. C'est un chemin de l'amour qui se donne jusqu'à la mort. (Phil II:6-11) C'est un chemin d'incarnation qui est orienté vers la transformation totale de la résurrection. (Apoc. XXI:1-5) C'est une tâche de réconciliation et d'unification de toutes choses. (2 Cor V:19; Éph. I:10; Col. I:20). La Mission par conséquent peut être considérée comme une **marche des peuples** animée par l'Église.

Une Marche des Peuples

A cause d'une certaine insistance sur des concepts tels que la vérité, la révélation, le dogme, le magistère etc. nous avons tendance à considérer l'Église comme celle qui enseigne des principes moraux et spirituels, exhortant les peuples, et en particulier ses membres, à les appliquer dans la vie. Je crois que nous avons besoin d'une nouvelle image de l'Église. Mais cette nouvelle image de l'Église doit être construite, non pas en regardant l'Église en elle-même, mais en la considérant en mission dans le monde. Le plan de salut de Dieu n'est pas seulement une proclamation de vérités qu'il faut croire, mais une **transformation** du monde en une communauté de liberté, de fraternité et d'amour - bref en Royaume de Dieu. Une telle transformation suppose un changement, non seulement des idées, mais des structures qui sous-tendent et animent la vie en communauté. Ces structures sont culturelles et morales, économiques et politiques, personnelles et sociales. Ces structures ne sont pas innées, mais sont créées par la communauté humaine dans son dialogue avec Dieu d'une part et avec les réalités terrestres et humaines d'autre part. Il n'y a que la communauté qui puisse éventuellement les changer. Ce processus de changement implique une con-

science du caractère inadéquat et injuste des structures actuelles, une élaboration de structures nouvelles et plus justes, une volonté de changer et une démarche concrète pour réaliser un tel changement. Parfois cette démarche peut être révolutionnaire. Mais elle suppose toujours des chefs, une organisation, un conflit, une conversion et une transformation de structures dans le contexte du mouvement d'un peuple pour un changement social. Si l'Église voit sa mission comme promotion d'une nouvelle communauté de liberté, de fraternité et d'amour, alors elle ne peut faire cela que dans la mesure où elle devient l'animatrice de la marche d'un peuple. L'enseignement, non pas seulement comme communication d'un savoir, mais comme conscientisation et formation, est un élément de l'animation. Mais l'animation implique aussi imaginer de nouvelles possibilités, mettre au point des stratégies pour le changement, l'organisation et l'animation de projets avec des objectifs à moyen et à long termes, etc...

Une telle tâche d'animation devient complexe quand elle doit être partagée avec d'autres religions et des idéologies dans un monde pluraliste, puisque l'Église ne peut pas prétendre au monopole des principes moraux ni religieux.

Un Symbole réel

Puisque l'Église est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain (Lumen Gentium, 1) elle doit s'engager dans cette tâche d'animation d'une double façon. Tout en étant impliquée activement dans la transformation du monde avec la puissance de l'Esprit, l'Église doit aussi être une réalisation concrète comme symbole-réel du nouveau monde qu'elle veut promouvoir. Ce n'est pas assez de décrier le mal et l'injustice dans le monde et de proclamer les principes moraux appropriés. L'Église doit fournir une autre façon de vivre et des relations basées sur une autre vision possible de la communauté humaine dans le monde. C'est ce que nous voyons dans l'Église primitive telle que nous la décrivent les Actes des Apôtres: La Communauté des croyants n'avait qu'un coeur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun... Aussi parmi eux nul n'était dans le besoin; car tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de la vente et le déposaient aux pieds des Apôtres. On distribuait alors à chacun selon ses besoins. (Actes IV, 32, 34-35). Ce n'est pas le schéma de ce que nous devrions faire aujourd'hui, mais une illustration de ce qu'une autre communauté a osé faire en son temps et une invitation à penser avec audace et créativité ici et maintenant.

Conclusion: Évangélisation et Éducation

Je n'ai pas besoin de vous signaler combien l'apostolat de l'éducation peut incarner la mission de l'Église ainsi comprise. Son objectif central est la construction du Royaume et de l'Église à son service. Il présente une vision totale d'une nouvelle humanité. Il rend présente la dimension transcendante dans la vie et dans le monde. Il facilite l'intégration de nouvelles attitudes et de nouveaux systèmes de valeurs chez les jeunes. Il promeut la croissance des gens dans la liberté mûre et le discernement. Il anime la formation de la communauté.

Nous avons considéré le monde et les défis qu'il présente à la mission d'évangélisation de l'Église. Nous avons aussi exploré les nouvelles significations de l'évangélisation. Je devrais vous laisser maintenant la tâche de discerner l'appel de Jésus et de l'Esprit dans le monde d'aujourd'hui et de demain. Je voudrais, cependant, prendre la liberté de signaler, en guise de conclusion, quelques stratégies qui peuvent guider notre action missionnaire à travers l'éducation. Tout d'abord, notre propre vie comme religieux apôtres fait de nous une communauté en mission assurant une présence prophétique du Royaume dans le monde et provoquant celui-ci, par le moyen d'un style de vie autre et contre-culturel et animant une marche des peuples vers la réalisation du Royaume. Notre vie et notre travail deviennent des symboles de la Transcendance dans un monde de plus en plus sécularisé.

Deuxièmement, le centre de notre mission éducative et évangélisatrice peut être une transformation des cultures, de leurs visions du monde, de leurs attitudes et de leurs systèmes de valeurs et à travers elle un changement des structures et du monde lui-même. En même temps nous devrions aussi nous concentrer sur la conversion des jeunes et leur croissance vers la liberté et la maturité de façon à ce qu'ils puissent choisir sagement et vivre en solidarité avec les autres dans une atmosphère d'amour et de fraternité, dans le contexte d'une vision totale d'une humanité nouvelle.

Troisièmement, notre option pour les pauvres ne devrait pas se limiter à les assister, mais aller plus loin pour faire d'eux l'origine et le centre d'une transformation par la marche des peuples. Nous devrions pouvoir regarder le monde à travers les yeux des pauvres. Nous devrions pouvoir éveiller leur force libératrice. Mais nous devrions aussi atteindre les non-pauvres, de façon à ce que par une transformation totale et holistique en harmonie nous puissions aller vers une humanité nouvelle qui embrasse tout le peuple de Dieu.

8. CONFÉRENCE DU P. JOSÉ CRISTO REY GARCIA PAREDES, c.m.f.

MISSION DU RELIGIEUX APÔTRE DANS L'ÉGLISE ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI: INSTITUTS RELIGIEUX LAÏCS MASCULINS

7 avril 1993

(Texte espagnol traduit en français par le F. Yves Mazé)



P. José Cristo Rey García Paredes

J'ai le plaisir de vous présenter le P. José Cristo Rey García Paredes. Missionnaire clarétin, il est né à Castellar de Santisteban (Jaén, Espagne) en 1944, l'aîné de neuf enfants. Il a été ordonné prêtre en 1968.

Il a fait des études universitaires de Théologie fondamentale à Munich (Allemagne). Sa thèse de doctorat s'intitulait: "Félicité de Lamennais et la Théologie politique". Il a également étudié pendant cinq ans à l'Université du Latran (Rome) en vue de la licence en théologie.

Il a exercé les fonctions de professeur de théologie dogmatique au Studium clarétin de théologie de Colmenar Viejo (Madrid), au Studium Theologicum de Curitiba (Brésil) et de titulaire d'une chaire de l'Université pontificale de Salamanque à l'Institut Théologique de la Vie Religieuse (Madrid), dont il est le Directeur.

Ses activités académiques l'ont conduit de nombreuses fois aux Philippines pour y apporter sa participation à des sessions d'été, et de même au Brésil, au Chili, en Argentine et au Mexique.

A Rome, l'Union des Supérieurs généraux a eu l'occasion en mai 1990 de profiter de l'excellent exposé qu'a fait le P. José Cristo Rey sur le thème: "Les laïcs et les religieux et la Nouvelle Évangélisation".

De 1986 à 1992, il a été le directeur de la revue "Vida religiosa". Il est en outre l'auteur de nombreux articles parus dans des revues spécialisés et il donne de fréquentes conférences.

Parmi les ouvrages qu'il a publiés, on peut signaler: "La Mission de la vie religieuse: fondements théologiques" (1983); "Les Psaumes, Prière de la Communauté" (1983); "Marie dans la Communauté du Royaume, synthèse théologique" (1988) et, tout récemment, une "Théologie fondamentale des Sacrements".

Nous le remercions d'avoir généreusement accepté d'être avec nous aujourd'hui, et nous voulons également exprimer à sa Congrégation notre reconnaissance pour la précieuse contribution qu'elle apporte à l'Église d'aujourd'hui sur les thèmes relatifs à la vie religieuse.

Un grand merci!



**Lundi saint, 5 avril:
les Capitulants et les Frères
de la Maison généralice
se rendent processionnellement
à la Chapelle pour
l'Eucharistie d'ouverture du Chapitre.**

Je vous remercie de votre aimable invitation à participer, - par le moyen de cette conférence, à votre 42e Chapitre général. Avec plus de trois siècles d'existence et près de 8.000 Frères profès, vous avez su, avec la grâce de l'Esprit, surmonter les moments de décadence et renaître par la suite. C'est avec un sentiment de vénération que je me présente devant cette Assemblée si significative au sein de l'Église. Je reconnais en vous - et j'en rends grâce à Dieu - la grandeur et l'intuition de votre Fondateur, saint Jean-Baptiste de La Salle. Je vous regarde comme les continuateurs de son charisme, aujourd'hui incarné en de multiples institutions et actions apostoliques dans le monde entier. Je ne voudrais pas que ma participation à ce Chapitre vous distraie le moins du monde de vos préoccupations capitulaires. Je demande à l'Esprit-Saint que ma réflexion puisse vous aider dans le discernement et vous serve de stimulant face aux grandes décisions que vous allez prendre.

"Mission du religieux apôtre dans l'Église et le monde d'aujourd'hui", tel est le titre de la réflexion que le F. Johnston m'avait demandée, il y a plus d'un an, pour ce moment-ci. Bon nombre de fois au cours de l'année, cette préoccupation m'est revenue à l'esprit. Ce thème n'est pas nouveau. Il y a longtemps que nous nous posons la question suivante: "Quelle est la mission du religieux apôtre dans l'Église et dans le monde?" L'Église contemporaine s'est déjà posé la même question depuis le Concile Vatican II, avec beaucoup de force. Le magistère l'a fait également depuis. Tout dernièrement, le Pape Jean-Paul II nous a adressé son Encyclique "Redemptoris Missio" dans laquelle il nous appelle à un nouvel engagement dans la "missio ad gentes" et dans la "nouvelle évangélisation", ou mission parmi ceux qui ont perdu la foi chrétienne ou qui s'en sont éloignés. Je crois que l'Église actuelle a une idée claire de sa mission, de ses objectifs et des manières de l'accomplir. Et vous avez vous-mêmes exprimé d'une manière lucide comment vous entendez votre mission: dans la *Déclaration sur le Frère des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui*, lors du 39e Chapitre général.

Toutefois je pense que le problème actuel ne tient pas à des objectifs, mais à une mentalité: "Comment participer à cette mission de l'Église avec notre propre caractère charismatique, avec notre style particulier?" Dans la dernière Lettre pastorale du Frère John Johnston, intitulée "Transforma-

tion", on trouve les constatations suivantes:

"Beaucoup d'entre nous, tout en appréciant nos contributions individuelles, sont perplexes au sujet du rôle spécifique que nous devrions exercer aujourd'hui en tant que religieux, en tant que communautés et en tant qu'institut. Nous reconnaissons que les laïcs, hommes et femmes, peuvent effectivement tenir des écoles, enseigner, catéchiser et servir comme ministres de la pastorale des jeunes. Certains d'entre nous se demandent s'il y a encore besoin de la forme particulière de vie religieuse que nous menons" (1).

Le F. Johnston fait également allusion à la désorientation et à la perplexité de beaucoup de religieux au sujet de leur rôle et de leur fonction dans l'Église, selon l'étude faite sur les instituts religieux aux États-Unis (2).

La mission de la Vie religieuse doit s'accomplir avec un enthousiasme charismatique. Et c'est là précisément que se trouve le problème: la vie consacrée actuelle souffre d'un "déficit charismatique collectif", quoique nous n'ayons probablement jamais admiré et étudié autant qu'aujourd'hui la figure de nos Fondateurs (3). Je ne dis pas qu'il n'y a pas parmi nous de personnes enflammées du feu charismatique. Je me réfère au manque d'ardeur charismatique de nos groupes, de nos communautés, de nos institutions. Nous souffrons d'un déficit charismatique comme héritiers de la prophétie de nos fondateurs et aussi comme groupe de "christifideles" consacrés. Quelqu'un qui connaît un peu à fond la vie de nos communautés de vie consacrée masculine peut-il dire que nous vivons un style alternatif et prophétique de vie, que nous avons une mystique communautaire, que nous apportons quelque chose de distinct à l'Église?

A mon avis, la question de l'identité de la vie consacrée dans l'ensemble charismatique et ministériel de l'Église s'impose à nous avec une force nouvelle. Être et vivre comme les "christifideles laïcs" séculiers est excellent. Mais est-ce là ce que Dieu (qui nous a choisis) et l'Église (qui nous a approuvés comme institut religieux) attendent de nous?

Voilà donc pourquoi j'aborde dans une perspective plus fondamentale le thème qui m'a été assigné. Je m'efforcerai